



Rapport Annuel 2019

CHAÎNE
DU BONHEUR
LA SUISSE SOLIDAIRE



1.1. AVANT-PROPOS DE PASCAL CRITTIN, PRÉSIDENT



Fidèles à nos valeurs malgré les changements permanents

Au moment de passer la main après huit ans de direction, Tony Burgener a passé en revue devant le Conseil de fondation les défis que la Chaîne du Bonheur a relevés durant son mandat. La liste était impressionnante. Au terme de cette revue – et de la riche discussion qu'elle a suscitée – nous sommes arrivés à la conclusion que le monde de l'humanitaire, comme beaucoup d'autres domaines et même la société en général, est en train de connaître des changements profonds. Ces changements, on n'en mesure peut-être pas toujours leur portée ni leurs effets ; mais il faut en être conscients et les anticiper sans attendre. Le Conseil de fondation a décidé de s'engager dans cette réflexion, avec nos partenaires.

Sur le plan de la gouvernance, la Chaîne du Bonheur a connu un changement important en 2019 : celui de son directeur. Je tiens à remercier Tony Burgener pour son engagement total à la tête de notre Chaîne et je souhaite la bienvenue à son successeur, Roland Thomann.

Un changement de direction est souvent l'occasion de revoir la stratégie. En même temps, la prise de conscience que le changement est permanent nous amène à nous demander si un exercice stratégique pluriannuel fait encore sens, alors qu'on sait que les données de départ changeront rapidement.

Pour la première fois, nous allons donc opter pour une évolution agile, anticipatrice et flexible. Nous mettrons la priorité sur les domaines qui nous semblent les plus urgents, tels que la communication, la recherche de fonds et la transformation digitale. La Chaîne du Bonheur va ainsi entrer très prochainement dans un mode 4.0.

Pour se transformer, notre Fondation peut s'appuyer sur sa bonne santé financière et ses succès récents. Encore une fois, ils sont l'œuvre d'une équipe de direction dont je salue l'engagement, malgré un contexte parfois difficile en termes de ressources. Elle a parfaitement entouré Tony Burgener, qui peut légitimement quitter la Chaîne avec fierté, et elle a tout aussi parfaitement accueilli Roland Thomann, dont le profil est différent et qui apportera, j'en suis convaincu, un nouveau regard sur nos activités et nos développements.

Pascal Crittin

Président

1.2. AVANT-PROPOS DE TONY BURGNER, DIRECTEUR SORTANT

Merci à tous !

Dans cet éditorial, je salue une dernière fois tous les partenaires, donatrices et donateurs de la Chaîne du Bonheur avec qui j'ai eu l'honneur de travailler. Les pages qui suivent vous donneront un aperçu de toutes les évolutions et de tous les défis auxquels mon équipe et moi avons été confrontés au cours des huit dernières années, qui se sont révélées mouvementées et passionnantes. Je souhaite avant tout remercier celles et ceux qui nous ont activement soutenus pendant cette période, en particulier les membres du Conseil de Fondation et des différentes commissions, toutes nos organisations partenaires et nos prestataires, ainsi que nos centaines de bénévoles et nos milliers de donatrices et donateurs. Un immense merci à tous !



Pendant ma dernière année à ce poste, nous avons notamment attiré l'attention sur les femmes dans les conflits et les catastrophes. Car ces femmes portent de multiples fardeaux. Non seulement elles doivent s'occuper de leur famille et s'efforcer de rétablir une certaine normalité au quotidien, mais de plus, elles sont exposées à des dangers supplémentaires.

Pour notre 250ème collecte, consacrée aux femmes dans les crises oubliées, nous avons voulu rappeler que les femmes sont des actrices de premier plan dans la gestion des crises. Les crises et les catastrophes sont parfois l'occasion de pointer explicitement certains problèmes et dangers et de les dénoncer vigoureusement.

J'ai pu le constater moi-même lors de ma dernière visite de projets au Bangladesh, dans les camps de Rohingya de Cox's Bazar. Des femmes qui ont grandi dans une société dominée par les hommes, marquée par de nombreux tabous, apprennent à identifier les problèmes sociaux et familiaux et à revendiquer des changements. Dans les camps de réfugiés, elles ont ainsi parlé de violences domestiques, de traite des femmes, de prostitution et de liberté d'opinion.

La voix des femmes, comme celle de toutes les personnes touchées par les guerres et les catastrophes, doit être mieux entendue ; les revendications et les priorités exprimées doivent être pleinement prises en compte dans les projets des organisations d'entraide.

C'est sur ce vœu que je vous quitte, en souhaitant à la Chaîne du Bonheur et à tous les acteurs et actrices impliqués de continuer à collaborer efficacement.

Tony Burgener

Directeur de 2012 à 2019

1.3. AVANT-PROPOS DE ROLAND THOMANN, NOUVEAU DIRECTEUR



Bonheur et solidarité

La solidarité est depuis toujours un principe fondamental du vivre-ensemble. Depuis plus de 70 ans, la Chaîne du Bonheur est l'expression de la solidarité suisse. Grâce à la générosité des donatrices et donateurs, Tony Burgener et son équipe ont œuvré concrètement en faveur des personnes en détresse, en Suisse et à l'étranger, et ont fait vivre la tradition humanitaire de la Suisse. Leur faculté d'adaptation et d'innovation a été un facteur essentiel de réussite.

Mais cette extraordinaire faculté d'adaptation va être mise à rude épreuve pendant les années à venir. Le changement n'a rien de nouveau : Héraclite, déjà, le définissait comme la seule constante. La nouveauté vient du fait que le changement ne cesse d'accélérer, et qu'il se produit simultanément à plusieurs niveaux. Pour la Chaîne du Bonheur, ces niveaux sont au nombre de trois : les formes d'aide, les modalités de consommation des médias, et les types de collaboration. Nous devons impérativement nous adapter dans ces domaines si nous voulons que notre action continue à porter ses fruits.

Malgré l'aide considérable fournie sans relâche au cours des dernières décennies, le pourcentage actuel de femmes et d'hommes qui dépendent de l'aide humanitaire est plus élevé que jamais. Plusieurs indices suggèrent que les instruments que nous utilisons aujourd'hui ont un impact trop limité, et que les moyens mis à disposition sont insuffisants pour produire un changement véritable. La Chaîne du Bonheur doit donc mobiliser toute sa capacité d'innovation et encourager, en sus des projets traditionnels, les idées disruptives dont elle va avoir besoin.

En ma qualité de nouveau directeur de la Chaîne du Bonheur, je suis convaincu que nous trouverons à l'avenir également l'appui nécessaire pour relever ces nombreux défis. Car faire preuve de solidarité, c'est partager du bonheur. Et le bonheur est la seule chose qui se double quand on la partage. En vertu de cela, si nous voulons maximiser notre bonheur, nous devons faire preuve de la plus grande solidarité possible, sans restreindre cette dernière pour des raisons politiques. Au contraire, en ces temps difficiles, il est particulièrement nécessaire d'être solidaire pour que le bonheur ne soit pas réservé à un petit nombre d'entre nous, mais partagé avec tous.

Roland Thomann

Directeur depuis le 1^{er} janvier 2020



2. ÉVOLUTION DE LA CHAÎNE DU BONHEUR DE 2012 À 2019

La Terre n'a pas cessé de tourner, mais le monde a profondément changé au cours des dernières années, et une fondation telle que la Chaîne du Bonheur ne peut que le ressentir elle aussi. La direction, l'équipe, le Conseil de Fondation et toutes les organisations partenaires ont fait face à ces bouleversements, trouvé des réponses à des questions brûlantes, mais aussi essayé d'anticiper les tendances et les évolutions. Bref tour d'horizon en dix points :

1. Impératif humanitaire

Au cours des années écoulées, l'aide humanitaire et l'aide au développement ont été considérées et jugées de manière très changeante sur la scène politique. Les intérêts nationaux ont parfois pris le dessus, et transformé aussi les attentes envers la coopération internationale. Les décisions prises et les propositions formulées à ces occasions ont une influence sur la perception de cette aide comme sur la tradition de la Suisse humanitaire. Dans ce contexte, il est indispensable que les ONG et la Chaîne du Bonheur rappellent leurs principes et restent fidèles, à l'avenir aussi, à l'impératif humanitaire.

2. Aide humanitaire 4.0

L'aide humanitaire est en plein bouleversement. Les ONG partenaires de la Chaîne du Bonheur doivent parfois se repositionner car les revendications des partenaires sur le terrain, des populations concernées et l'environnement politique local bousculent les anciens paradigmes de l'aide. La Chaîne du Bonheur a su épouser cette évolution, scellée par le « Grand Bargain » du Sommet mondial sur l'action humanitaire de 2016 à Istanbul, et en a fait le fil conducteur de sa politique. La relocalisation de l'aide, l'association des bénéficiaires aux activités à tous les stades d'un projet ou programme, le modèle d'aide en espèces et l'harmonisation des procédures en matière de reporting s'inscrivent dans cette démarche.

3. Impact vs output

L'aide humanitaire s'est développée au point d'avoir désormais des effets dès la première heure suivant une catastrophe. La Chaîne du Bonheur a donné une impulsion supplémentaire en commandant des études d'impact longtermes après l'achèvement des projets, c'est-à-dire environ dix ans après les deux grandes catastrophes qu'ont été le tsunami de 2004 en Asie et le séisme de 2010 en Haïti. Les résultats de ces études ont permis de mieux cerner les mécanismes d'impact de l'action humanitaire et d'ajuster en conséquence les projets à venir.

4. Partage du savoir

L'étape décisive, au cours des années évoquées, a été l'élaboration d'une nouvelle stratégie, et la formulation d'une nouvelle mission qui n'a pas seulement positionné la Chaîne du Bonheur comme bailleur de fonds, mais a aussi posé les bases d'une plateforme d'échanges de savoirs. L'ouverture des ONG partenaires et de la quant aux échanges d'expériences, l'envie d'apprendre sont des signes caractéristiques de la scène humanitaire. Les collaboratrices et collaborateurs des ONG sur le terrain se sont montrés particulièrement réceptifs, et en Suisse, des collaborations constructives se sont développées sur des plateformes spécifiques dans les domaines de pointe que sont l'innovation et la numérisation.

5. Suissitude

La Chaîne du Bonheur est fière de sa « suissitude » et travaille principalement avec des organisations d'entraide suisses. Mais l'aide qu'elle fournit est-elle efficace en Suisse aussi ? Cette question a été cruciale ces dernières années, et la réponse a été claire : il a fallu opérer un virage à 180 degrés. Depuis trois ans, la Fondation travaille avec une centaine d'organisations et d'associations de petite ou de moyenne taille dans notre pays afin d'aider durablement les jeunes en difficulté et les enfants victimes de violences. Ce nouveau réseau qui s'est formé a encore renforcé notre ancrage suisse.

6. Transformation digitale

À la Chaîne du Bonheur, la digitalisation a suivi les toutes dernières tendances, avec ce résultat étonnant : aujourd'hui, environ un quart des dons sont effectués via des canaux numériques. C'est une bonne base pour aborder l'avenir. Au cours des prochaines années, la transformation digitale va s'étendre à tous les autres domaines, y compris la gestion des projets et des programmes avec les ONG partenaires. Les supports et nécessaires ont été mis en place ces dernières années et pourront servir de base aux évolutions futures.

7. SSR à la demande

Bien entendu, la transformation digitale touche aussi la collaboration avec la SSR, qui est la principale partenaire de la Chaîne du Bonheur. Les comportements vis-à-vis des médias ont été au cœur de l'attention ces dernières années, et le resteront sans doute au cours des années qui viennent. Fragmentation de la consommation, émissions à la demande, formats adaptés à ces nouvelles habitudes, y compris dans l'information, obligent la Chaîne du Bonheur à évoluer dès à présent — et pour longtemps. L'objectif était, et reste, d'atteindre un public aussi large que possible. Avec un taux de notoriété de 92 % dans la population suisse (baromètre des dons 2018), la marque conserve un fort ancrage, ce qui n'a toutefois pas d'effet garanti sur les résultats des collectes. Les expériences réalisées sur les dons en ligne et les réseaux sociaux révèlent que les donatrices et donateurs suisses n'ont pas encore tous franchi le pas du tout-numérique.

8. Innovation

Dans l'humanitaire aussi, l'innovation est le mot d'ordre du moment, et il est nécessaire d'encourager les initiatives en ce sens. Dans les cas appropriés, les organisations partenaires peuvent et doivent surmonter leurs réticences et embrasser une optique d'acceptation des risques. En tant que bailleur de fonds, la Chaîne du Bonheur a déjà créé des incitations mûrement réfléchies pour que l'on puisse encore mieux aider sur le terrain. Ces innovations se déroulent à un niveau interdisciplinaire et requièrent le savoir de nouveaux partenaires, issus du milieu universitaire comme du monde économique. La *splendid isolation* de l'aide humanitaire a fait son temps.

9. Small is beautiful

Malgré tous ces bouleversements, la Chaîne du Bonheur est restée petite, mobile et agile ces dernières années. La stabilité des frais administratifs et du personnel le reflète bien. Les donatrices et donateurs sont de plus en plus attentifs à ce que le ratio des sommes consacrées à l'administration et recherche de fonds par rapport aux contributions aux projets proprement dits reste raisonnable. À la Chaîne du Bonheur, ce ratio est resté inférieur à 5 % ces dernières années, ce qui constitue probablement un record.

10. Développement durable : dans les finances aussi

La Chaîne du Bonheur a dû aussi se pencher sur la question du développement durable, et ce à tous les niveaux, y compris celui de sa gestion financière. Les critères de placements ont été rendus plus stricts et revus par des professionnels de manière à garantir que les fonds investis produisent eux aussi des effets bénéfiques, sans répercussions négatives. Ces dernières années, les rendements obtenus ont permis dans sept cas sur huit de couvrir une grande partie des coûts de fonctionnement, ce qui est là aussi un signe d'efficience.



3. COLLECTES DE DONNS

L'année 2019 a été de nouveau marquée par de nombreux conflits et catastrophes naturelles, qui ont entraîné des catastrophes humaines.

Mais nous n'avons pas pris la décision d'organiser une collecte dans tous les cas. Pour les incendies de la forêt amazonienne, le séisme en Albanie et les inondations aux Philippines, les conditions n'étaient pas réunies pour que nous puissions mobiliser nos donatrices et donateurs.

Étant donné que nous sommes tenus, vis-à-vis de nos donateurs, d'utiliser les dons de la manière la plus efficace et efficace possible, trois critères doivent être impérativement remplis pour que nous appelions aux dons :

- le gouvernement du pays touché doit requérir l'aide internationale, et l'assistance demandée doit correspondre aux compétences de nos ONG partenaires ;
- au moins trois de ces ONG doivent travailler dans le pays pour que l'aide puisse arriver au plus vite grâce à une bonne connaissance du terrain ;
- la catastrophe doit être de grande ampleur, ce qui signifie que la population suisse doit en avoir été informée par les médias et éprouver de la solidarité avec les victimes.

Compte tenu de ces critères, nous avons organisé des collectes pour deux catastrophes en cours en 2019 : la première pour les **victimes de la guerre au Yémen** (<https://ra.bonheur.ch#3-1-guerre-au-yemen>), la seconde pour les **personnes frappées par le cyclone Idai au Mozambique** (<https://ra.bonheur.ch#3-2-cyclone-au-mozambique>). Par ailleurs, nous avons appelé nos donatrices et donateurs à soutenir les **femmes dans les crises oubliées** (<https://ra.bonheur.ch#3-3-femmes-dans-les-crises-oubliees>) ainsi que les **enfants victimes de violences dans leurs foyers en Suisse**. (<https://ra.bonheur.ch#3-4-enfants-victimes-de-violence-familiale>)



© KEYSTONE

3.1. GUERRE AU YÉMEN

En février 2019, la poursuite des négociations de paix permettait d'espérer une amélioration de la situation au Yémen, en proie à une guerre sans merci depuis quatre ans déjà. Les bombardements, les violences et la mort étaient devenus le tragique quotidien des Yéménites.

L'ONU a qualifié la situation au Yémen de plus grand désastre humanitaire au monde. Pour les organisations d'entraide, la situation restait extrêmement dangereuse, mais elles se sont malgré tout mobilisées pour secourir les victimes du conflit.

Afin que les organisations partenaires puissent continuer d'apporter une aide d'urgence aux 24 millions de personnes dépendantes de l'action humanitaire au Yémen, nous avons décidé le 28 mars 2019, avec la SSR, d'organiser une journée nationale de solidarité en faveur des victimes de la guerre au Yémen. Malgré les négociations de paix de février 2019, le conflit au Yémen n'a été que très peu couvert par les médias. C'est pourquoi nous avons besoin du maximum de soutien de la part de tous les donatrices et donateurs, et surtout de la part des leaders d'opinion, pour attirer l'attention sur cette crise humanitaire.

Avec la SSR et le soutien de l'association des Radios Régionales Romandes RRR, d'autres médias et du conseiller fédéral Ignazio Cassis, nous avons enregistré 1,2 million de francs de promesses de dons à l'issue de la journée de solidarité. Le montant total des dons s'est élevé à 6,0 millions à la fin de l'année. Pour la première fois, nous avons mis à disposition des différents leaders d'opinion un « kit réseaux sociaux » rassemblant des contenus prêts à être diffusés sur les réseaux. Grâce à eux, les dons générés par le biais des supports numériques ont représenté une part importante de la somme collectée.

En amont de la collecte, nous avons déjà mis à disposition un million de francs provenant de notre Fonds *Early Response* (<https://ra.bonheur.ch#4-1-7-fonds-early-response>) pour que les ONG puissent commencer au plus vite à fournir l'aide indispensable.

Utilisation des dons collectés

(<https://bit.ly/3cWKY85>)



3.2. CYCLONE AU MOZAMBIQUE

Dans la nuit du 15 mars 2019, le cyclone Idai a balayé le Mozambique et dévasté des régions entières du pays. Les pluies diluviennes ont entraîné des inondations qui ont détruit des habitations, des hôpitaux, des écoles, des routes et des ponts. Beira, quatrième ville du Mozambique, a été endommagée ou détruite à 90 %.

Au Zimbabwe et au Malawi également, plusieurs centaines de milliers de personnes ont été frappées par le cyclone et les inondations.

Les organisations d'entraide ont eu du mal à évaluer l'ampleur des dégâts car de nombreuses régions n'étaient accessibles qu'en hélicoptère, ce qui explique que nous ayons dû attendre quatre jours avant de décider d'organiser une collecte. Néanmoins, pour que les ONG partenaires puissent apporter l'aide d'urgence au plus vite, nous avons immédiatement mis à leur disposition un million de francs prélevé sur notre fonds *Early Response* (<https://ra.bonheur.ch#4-1-7-fonds-early-response>).

Quatre jours après l'arrivée du cyclone sur les côtes du Mozambique, et après les premières estimations des dégâts faites par les ONG, nous avons pris la décision de lancer un appel aux dons sans journée nationale de solidarité.

Dans le cadre de cette collecte, nous avons pu compter sur le soutien décisif des médias de la SSR — en tête desquels SRF1 qui a organisé une journée thématique dédiée au Mozambique —, de l'association « Privatradios pro Glückskette » et de plusieurs médias privés.

La population suisse s'est montrée très réceptive, et donc très solidaire avec les victimes du cyclone, ce qui nous a permis de recevoir au total 4,9 millions de francs de dons à la fin 2019.

Utilisation des dons collectés

(<https://bit.ly/3cX942I>)



3.3. FEMMES DANS LES CRISES OUBLIÉES

Du 12 au 19 septembre 2019, nous avons lancé notre 250^{ème} collecte en 73 ans d'existence. Nous avons profité de ce chiffre symbolique pour donner une voix à celles qui souvent sont doublement oubliées: les femmes dans les crises oubliées.

En effet, de nombreuses crises (Somalie, Salvador, Yémen, et bien d'autres encore) se déroulent à l'abri des regards du monde, l'attention médiatique disponible pour les conflits ne cesse de se réduire, et les victimes de ces crises tombent dans l'oubli, de même que leurs besoins.

En outre, de nombreux systèmes, de nombreuses cultures sont malheureusement encore orientés vers les besoins et les priorités des hommes. Pourtant, dans les guerres, les conflits, ou après les catastrophes naturelles, ce sont majoritairement les femmes qui supportent les conséquences physiques, psychologiques, sociales et économiques de la crise.

Une opération menée conjointement avec les médias de la SSR et nos ONG partenaires nous a permis de faire entendre la voix de ces femmes pendant une semaine, d'attirer l'attention sur leurs besoins, mais surtout de montrer qu'elles sont des actrices autonomes de l'aide humanitaire — et que nous voulons les soutenir. Des reportages de SRF, de la RTS et de la RSI sur l'île de Lesbos, au Liban et au Honduras ont illustré cette problématique à partir d'exemples très concrets.

Parallèlement à ce thème, nous avons aussi voulu mettre l'accent sur les possibilités de don digitales et avons, pour la première fois, axé largement notre travail sur les appels aux dons et les modalités de versement numériques.

Grâce à diverses émissions spéciales et appels aux dons, complétés par une journée thématique sur SRF1 et par le calendrier de l'Avent « Glanz&Gloria », dans lequel les participants pouvaient enchérir dans l'espoir de voir un chef ou une cheffe de cuisine officier chez eux, nous avons réuni 2,5 millions de francs à la fin de l'année 2019.



3.4. ENFANTS VICTIMES DE VIOLENCE FAMILIALE («CŒUR À CŒUR» / «OGNI CENTESIMO CONTA»)

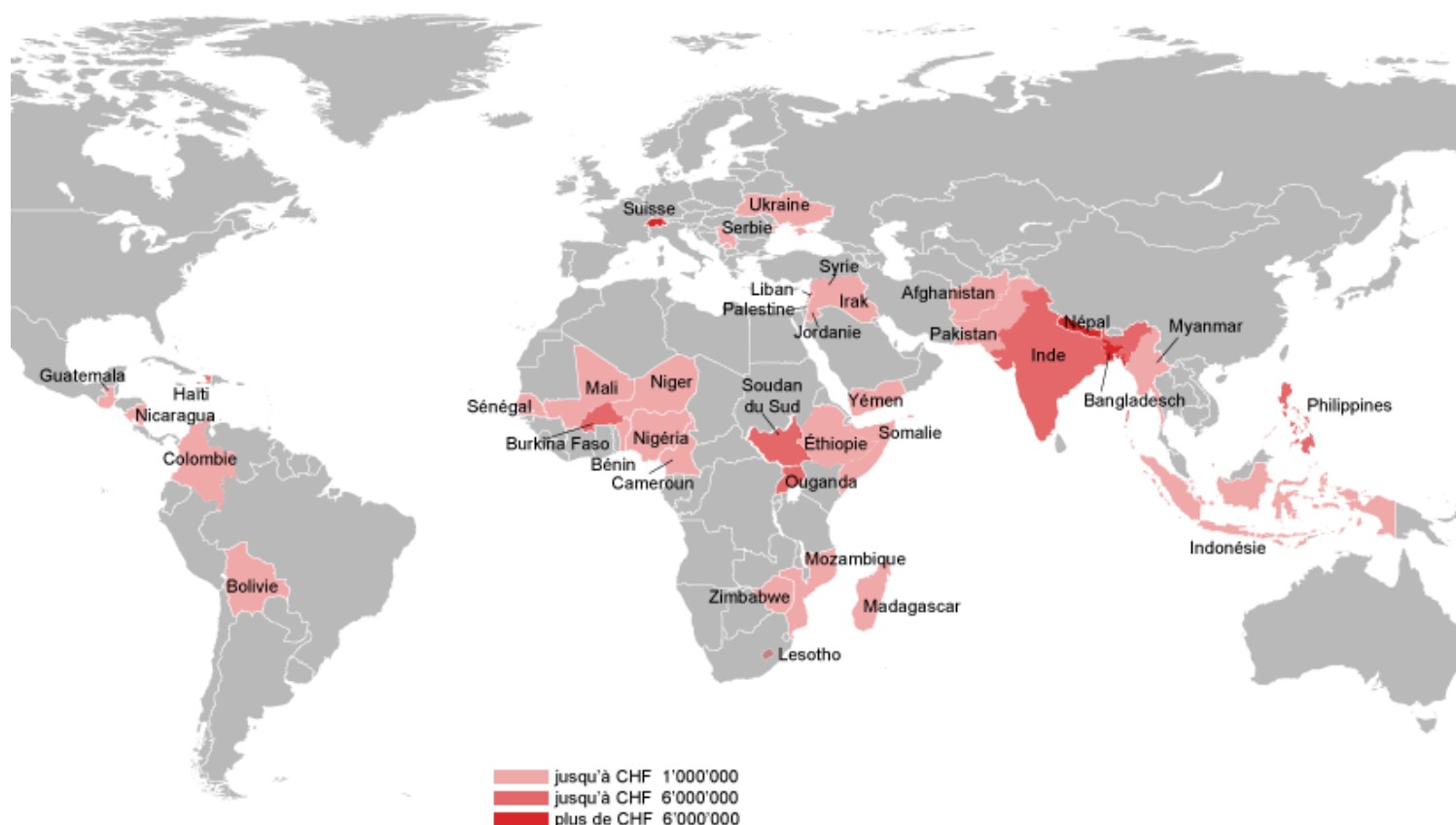
Du 14 au 20 décembre 2019, nous avons reconduit les opérations « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta », organisées conjointement avec la RTS et la RSI, en faveur des enfants victimes de violence domestique. L'opération « Jeder Rappen zählt », en collaboration avec SRF, était arrivée à son terme en 2018. Un nouveau concept est en cours d'élaboration.

La quatrième édition de « Cœur à Cœur » a eu lieu pour la première fois à Sion (VS), dans la perspective de partir chaque année à la découverte d'une nouvelle ville romande. L'émission a pour la première fois été diffusée intégralement pendant une semaine sur les ondes de La Première. Sept radios régionales se sont alliées à l'opération, rassemblant la population de Suisse romande autour d'une même cause. De plus, entreprises, écoles et particuliers ont créé près de 200 actions afin de collecter des fonds. L'événement a permis de réunir la somme record de 3,14 millions de francs de promesses de dons. Au Tessin, la troisième édition de « Ogni centesimo conta » a mobilisé la population de Suisse italienne qui s'est engagée avec plus de 275'000 francs de promesses de dons.

Sur ces deux opérations, plus de 2,7 millions francs avaient déjà été effectivement versés sur notre compte au 31 décembre 2019, les dons continuant à affluer début 2020.

Les dons collectés sont destinés, comme l'année précédente, aux enfants victimes de violence au sein de leur famille en Suisse. En optant pour la même thématique, nous souhaitons avoir un impact durable et pouvoir financer des projets sur le long terme. En 2020, nous financerons des projets d'organisations suisses qui répondront aux besoins spécifiques de ces enfants, en leur offrant des solutions sur mesure et individualisées. Des outils pour les aider à surmonter leurs traumatismes, des espaces pour renforcer leur lien avec leurs parents ou encore un soutien lors de la sortie d'une institution sont quelques exemples de l'aide qui pourra leur être apportée.

Pays d'intervention avec projets en cours en 2019



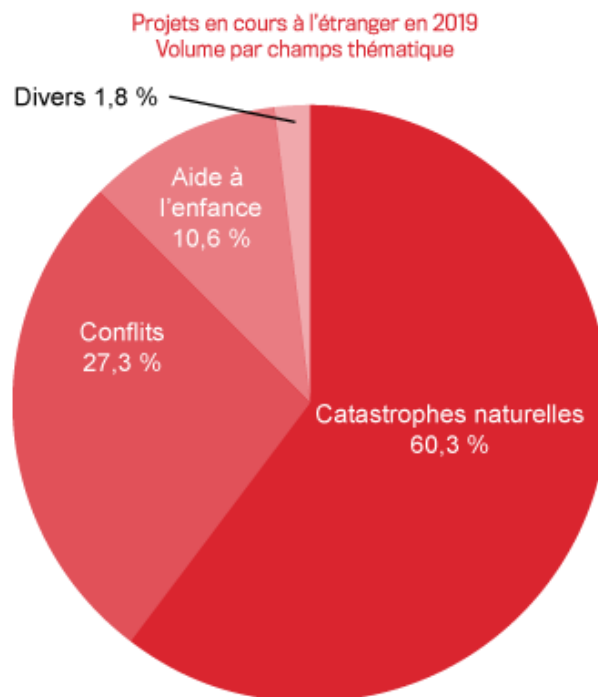
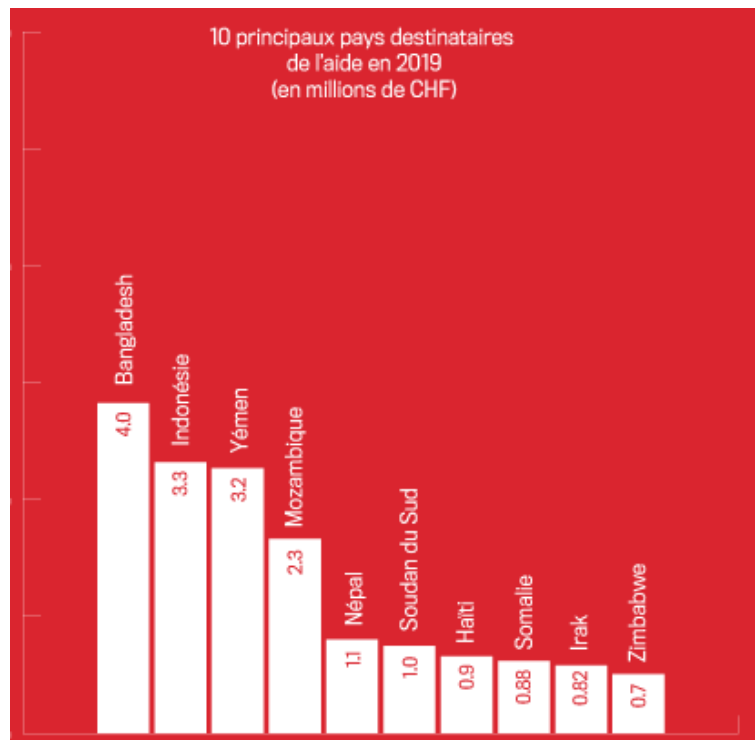
4. UTILISATION DES FONDS COLLECTÉS

En 2019, nous avons soutenu au total 234 projets de nos ONG partenaires, pour un montant total de 29,2 millions de francs, qui ont aidé environ six millions de personnes dans 37 pays à travers des projets relevant de l'aide d'urgence, du relèvement économique, de la réhabilitation et de la reconstruction.

Aide en Suisse

Plus de 17 % des dons ont alimenté des projets en Suisse, en faveur **d'enfants** (<https://ra.bonheur.ch#4-2-3-enfants-victimes-de-violence-familiale>) et de **jeunes en détresse** (<https://ra.bonheur.ch#4-2-2-jeunes-en-difficulte>), de **victimes d'intempéries** (<https://ra.bonheur.ch#4-2-1-intemperies-en-suisse>) et des habitants de Bondo. En 2019, nous avons soutenu 106 projets au total pour près de 5 millions de francs, ce qui fait de la Suisse le pays ayant reçu le plus de dons parmi les 37 pays qui ont bénéficié de notre action.

Grâce aux dons collectés lors des opérations « Jeder Rappen zählt », « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta » de 2019 et des années précédentes, nous avons pu soutenir 35 projets pour les **enfants victimes ou témoins de violences dans leur famille** (<https://ra.bonheur.ch#3-4-enfants-victimes-de-violence-familiale>). Nous avons par ailleurs soutenu 66 projets destinés à préparer des **jeunes en difficulté à entrer dans la vie professionnelle** (<https://ra.bonheur.ch#4-2-2-jeunes-en-difficulte>). À Bondo, nous avons soutenu des particuliers, des PME ainsi que la commune à hauteur d'un million de francs environ.



Aide à l'étranger

Les 24,3 millions de dons qui nous ont permis de cofinancer des projets en 2019 proviennent des collectes organisées en 2019 (Yémen et Mozambique), mais aussi de collectes précédentes. En effet, nous privilégions les engagements durables, et les projets mis en place après des catastrophes naturelles durent généralement plusieurs années.

En 2019, ce sont les projets pour les [Rohingya](https://ra.bonheur.ch#4-1-3-rohingya) (<https://ra.bonheur.ch#4-1-3-rohingya>) au Bangladesh, pour les [victimes du tsunami de 2018 en Indonésie](https://ra.bonheur.ch#4-1-4-tsunami-en-indonesie) (<https://ra.bonheur.ch#4-1-4-tsunami-en-indonesie>), pour les [victimes de la guerre au Yémen](https://ra.bonheur.ch#4-1-1-yemen) (<https://ra.bonheur.ch#4-1-1-yemen>) et pour les personnes touchées par le [cyclone Idai au Mozambique](https://ra.bonheur.ch#4-1-2-mozambique) (<https://ra.bonheur.ch#4-1-2-mozambique>) qui ont le plus bénéficié de fonds dans le cadre de l'aide à l'étranger.

Par ailleurs, les enfants sont restés au centre de nos préoccupations l'an passé. À l'étranger, notre [fonds d'aide à l'enfance](https://ra.bonheur.ch#4-1-8-aide-a-l-enfance) (<https://ra.bonheur.ch#4-1-8-aide-a-l-enfance>) nous a permis de financer 20 projets dans 15 pays, et ainsi d'améliorer, en collaboration avec nos partenaires, la protection, la santé et l'éducation de plus de 475 000 enfants.

Les chapitres qui suivent offrent une vue d'ensemble de l'utilisation des dons récoltés lors des collectes de 2018 et 2019, en Suisse et à l'étranger. Nos [comptes annuels](https://ra.bonheur.ch/rapport-financier/) (<https://ra.bonheur.ch/rapport-financier/>) et nos [chiffres clés](https://ra.bonheur.ch#5-chiffres-cles-2019) (<https://ra.bonheur.ch#5-chiffres-cles-2019>) présentent quant à eux des informations détaillées sur l'utilisation des fonds issus de toutes les autres collectes.

4.1.2. MOZAMBIQUE

Dans la nuit du 15 mars 2019, le cyclone Idai a balayé le Mozambique et dévasté des régions entières du pays. Les pluies diluviennes ont entraîné des inondations qui ont détruit des habitations, des hôpitaux, des écoles, des routes et des ponts. Beira, quatrième ville du Mozambique, a été endommagée ou détruite à 90 %. Le Zimbabwe et le Malawi, pays voisins, ont eux aussi été durement touchés. Six semaines après le passage d'Idai, le cyclone Kenneth a encore compliqué les interventions.

Grâce à leur présence sur place et leur connaissance du pays, nos organisations partenaires ont pu lancer en moins d'un mois les six premiers projets prévus sur les treize au total que nous avons financés en 2019 au moyen des collectes en faveur du Mozambique.

Pendant la première phase, la priorité a été donnée aux soins médicaux, à l'aide financière, à la distribution de nourriture et de biens de première nécessité. Par la suite, nos organisations partenaires ont aussi distribué des semences, car la récolte avait été entièrement détruite par les inondations, et ont engagé la reconstruction des maisons, des écoles et des réseaux d'adduction d'eau. Au total, en 2019, les ONG que nous avons soutenues ont aidé 1,3 million de personnes à se remettre de la catastrophe.

Les opérations d'aide d'urgence, qui n'ont duré que quelques mois, se sont achevées au cours de l'année, tandis que d'autres projets concernant la reconstruction et la reprise des activités économiques se poursuivront jusqu'à début 2021.

Contributions projets 2019

2'300'500 CHF

Dons 2019 : 4'926'559

ONG financées 2019

ADRA, Caritas Suisse, CBM Mission chrétienne pour les aveugles Suisse, Croix-Rouge suisse, Helvetas, Médecins du Monde Suisse, Médecins Sans Frontières, Save the Children Suisse, Solidar Suisse, SwissLimbs, terre des hommes schweiz



4.1.3. ROHINGYA

Depuis l'exode de 2017, quand 700 000 Rohingya ont fui le Myanmar pour se réfugier au Bangladesh en l'espace de quelques semaines, près d'un million de personnes vivaient encore dans le camp situé près de Cox's Bazar en 2019. La situation et les conditions de vie des Rohingya restaient extrêmement précaires, la crise est devenue chronique, mais à cause des restrictions gouvernementales, l'aide est restée une aide d'urgence ou de transition.

Cela veut dire que les six projets réalisés par nos organisations partenaires en 2019 ont tenté, certes, d'améliorer les conditions de vie des Rohingya et de rendre le camp et les abris aussi sûrs que possibles, mais qu'elles n'ont pas pu construire de structures pérennes.

Les ONG ont tout de même fait beaucoup : elles ont consolidé les abris pour qu'ils résistent à la mousson, étayé des versants pour empêcher des glissements de terrain, rénové les routes et les systèmes de collecte des ordures et d'évacuation des eaux usées, financé le fonctionnement continu de centres de santé précédemment construits, et informé la population sur l'aide disponible dans le camp, mais aussi sur certains dangers comme la traite des enfants et les abus. De plus, elles ont mis en place des mécanismes pour protéger les femmes de la violence et des agressions.

Comme les Rohingya n'ont pas le droit d'exercer une activité rémunérée, et que les denrées alimentaires mises à leur disposition ne contiennent ni légumes ni viande fraîche, les organisations d'entraide ont lancé l'initiative innovante des « jardins de toit », grâce à laquelle les Rohingya, malgré le manque de place disponible, peuvent cultiver des légumes destinés à leur consommation personnelle et donc diversifier leur alimentation pour la rendre plus saine.

Contributions projets 2019

3'075'175 CHF

Dons 2019 : 105'738 CHF

ONG financées 2019

Caritas Suisse, CBM Mission chrétienne pour les aveugles Suisse, Croix-Rouge suisse, EPER, Fondation Hirondelle, LAW (Legal Action Worldwide), Médecins du Monde Suisse, Save the Children Suisse, Solidar Suisse



4.1.4. TSUNAMI EN INDONÉSIE

En 2019, nos ONG partenaires ont continué à aider la population touchée par le tsunami et le séisme du 28 septembre 2018 dans la ville indonésienne de Palu. Le gouvernement ayant pris lui-même en charge une grande partie de la reconstruction des maisons et des infrastructures détruites, nous avons financé des projets de construction ou de fourniture de logements et d'écoles provisoires pour assurer la transition jusqu'à l'achèvement des nouveaux bâtiments, ainsi que des projets destinés à aider les habitants à reprendre les activités qui leur assuraient une rémunération.

Le gouvernement indonésien avait posé comme condition que les projets soient exclusivement réalisés par des organisations locales. Il était donc particulièrement important de fournir une aide complémentaire à celle du gouvernement. Des projets de distribution d'argent ont aussi été mis en œuvre pour les personnes tombées dans la pauvreté à la suite de la catastrophe, et qui ont pu reprendre leurs activités professionnelles.

Ce contexte représentait un vrai défi pour nos organisations partenaires, mais grâce à de solides collaborations avec les organisations locales, dont certaines ont été nouées au fil des ans, elles ont réussi à s'adapter avec une vitesse et une flexibilité remarquables. Elles ont laissé leurs partenaires locaux mettre en œuvre les projets, dont elles ont garanti la qualité grâce à des échanges suivis et des visites de terrain régulières.

Au total, nous avons financé neuf projets conduits par six organisations partenaires et leurs partenaires locaux.

Contributions projets 2019

3'338'261 CHF
Dons 2019 : 141'576 CHF

ONG financées 2019

ADRA, Caritas Suisse, CBM Mission chrétienne pour les aveugles Suisse, Croix-Rouge suisse, EPER, Medair, Save the Children Suisse, Solidar Suisse



4.1.5. ACCÈS AU LOGEMENT (« JEDER RAPPEN ZÄHLT » 2018)

En décembre 2018, pour la dixième et dernière fois, nous avons organisé une collecte avec SRF dans le cadre de l'opération « Jeder Rappen zählt ». Deux tiers des dons ont servi à financer des projets à l'étranger consistant à redonner un logement sûr à des personnes qui avaient perdu leur maison, que ce soit en raison de catastrophes naturelles ou de persécutions.

En 2019, les dons nous ont permis de financer cinq projets. Au Bangladesh, nous avons soutenu trois projets de Caritas, de Solidar Suisse et de l'EPER en faveur des Rohingya, dont le but était de procurer un abri sûr aux familles déplacées, mais aussi d'améliorer l'ensemble des conditions de vie dans le camp. Nous tenions à financer des projets qui permettraient aux Rohingya d'avoir un toit, mais aussi d'avoir accès à des latrines, d'avoir de l'eau potable, de bénéficier d'un système d'évacuation des eaux usées correct, et de pouvoir cultiver un petit potager de manière à diversifier leur alimentation et à gagner un peu d'argent grâce à la vente des surplus.

Au Mozambique, nous avons financé la distribution de matériel et d'outils à 200 familles sans abri ou dans le besoin pour qu'elles puissent reconstruire leurs logements au plus vite. Save the Children a aussi formé 300 artisans.

Un autre projet, en Inde, a aidé les personnes victimes du cyclone Fani en mai 2019. L'ouragan avait fait des millions de sans-abri et tué au moins 42 personnes. Le projet réalisé par Terre des hommes – Aide à l'enfance a permis à 150 familles de retrouver un toit.

Contributions projets 2019

1'239'000 CHF

Dons 2019 : 950'638 CHF

ONG financées 2019

Caritas Suisse, EPER, Save the Children Suisse, Solidar Suisse, Terre des hommes – Aide à l'enfance



4.1.6. INNOVATION

Grâce à des démarches innovantes, le domaine de l'aide humanitaire peut lui aussi atteindre des résultats plus efficaces et plus durables. Voilà précisément l'objectif du fonds d'innovation que nous avons créé en 2018.

Au cours de l'année écoulée, nous n'avons toutefois pu accepter que quatre nouveaux projets à financer. Il est apparu que les organisations partenaires n'ont pas encore toutes intégré les critères de l'innovation, ce qui les a conduites à soumettre des projets qui ne remplissaient pas les exigences de l'approche fondée sur le *design thinking* et le *risk awarding*. Une manifestation de la plateforme d'innovation à l'intention des ONG a permis d'expliquer et d'illustrer de nouveau ces critères.

En 2019, nous avons soutenu au total sept projets innovants en Ukraine, au Mozambique, au Burkina Faso, au Nigéria, en Éthiopie et en Ouganda, dont trois avaient commencé dès 2018.

Le projet au Mozambique correspondait à la deuxième tranche d'un projet lancé l'année précédente par SolidarMed. Il s'agissait d'utiliser des motos spéciales pour transporter des femmes enceintes de manière sûre au centre de soins le plus proche afin qu'elles arrivent à temps pour l'accouchement. Quand elles ne servaient pas à transporter des femmes enceintes, ces motos étaient utilisées comme taxis, et les conducteurs gagnaient ainsi de l'argent.

En Éthiopie, le fonds d'innovation nous a servi à soutenir le développement d'un système de prévision des mouvements de fuite et des migrations. Ce système basé sur des données doit permettre d'être mieux préparé à de telles crises et d'y réagir plus rapidement.

En collaboration avec une entreprise locale, l'ONG tessinoise Swisslimbs a mis au point une nouvelle technologie de fabrication de prothèses et d'orthèses. Par le biais du fonds d'innovation, nous avons soutenu un projet en Ouganda où cette technologie nouvelle a été utilisée.

Dans le domaine du traitement des eaux, les innovations se multiplient pour perfectionner les installations et améliorer la qualité de l'eau. Le fonds a soutenu un projet de ce type proposé par Terre des hommes – Aide à l'enfance au Nigéria.

Au cours de l'année, nous avons essayé de renforcer la plateforme consacrée au thème de l'innovation et destinée aux échanges entre les organisations d'entraide. Il nous semble important qu'en Suisse aussi, il existe une plateforme analogue à celle qui existe déjà aux Pays-Bas, et qui rassemble des bailleurs de fonds, des ONG, des institutions universitaires, l'économie privée et les pouvoirs publics pour stimuler l'innovation dans l'aide humanitaire. Les contacts que nous avons eus avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'International Institute for Management Development (IMD) et l'Université de Genève ont été très prometteurs et devraient permettre de créer dans un avenir proche une plateforme d'innovation efficiente en Suisse.

Contributions projets 2019

329'959 CHF

Dons 2019 : 0 CHF

ONG financées 2019

Enfants du Monde, Save the Children Suisse, SolidarMed, SwissLimbs, Terre des hommes – Aide à l'enfance



4.1.7. FONDS EARLY RESPONSE

Notre fonds *Early Response* sert à soutenir des projets concernant des pays et des catastrophes pour lesquels nous n'effectuons pas de collecte spécifique. Il sert aussi à subvenir aux besoins immédiats des organisations humanitaires, quelques heures après le déclenchement des catastrophes, pour qu'elles puissent tout de suite commencer à fournir une aide d'urgence sans attendre les dons.

Au Mozambique, dès les premiers jours après le passage du cyclone Idai, nous avons débloqué un million de francs pour l'intervention en urgence ; cette somme s'est ensuite ajoutée au résultat de la collecte, qui s'est établi à plus de 4,9 millions de francs. Un autre million prélevé dans le fonds *Early Response* a servi à financer des projets d'urgence de nos organisations partenaires au Yémen.

À la fin de l'année, la direction a également débloqué un million de francs en faveur des réfugiés au Sahel, pour des projets au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

Avec le fonds *Early Response*, alimenté en grande partie par des dons libres, non affectés à un projet précis, ou par des excédents de fonds arrivant à expiration, nous disposons d'un outil pour réagir rapidement aux besoins vitaux et aux situations de grande urgence.

Contributions projets 2019

1'250'000 CHF

Dons 2019 : 243'527 CHF

ONG financées 2019

Médecins Sans Frontières



4.1.8. AIDE À L'ENFANCE

L'aide à l'enfance, qui figure en bonne place dans les statuts de notre Fondation, est restée un axe majeur de notre travail en 2019. En soutenant 20 projets menés par 13 organisations partenaires dans 15 pays, nous avons pu venir en aide à plus de 475 000 enfants âgés de 0 à 14 ans.

Les trois axes de cette aide sont la santé, l'éducation et la protection. Les besoins sont immenses dans ces trois domaines, tant dans les pays en crise que dans les pays économiquement peu développés.

Malgré les dangers, nous avons pu financer des projets dans les foyers de crise que sont l'Afghanistan, le Mali, le Niger et le Cameroun. L'objectif était de protéger les enfants des agressions, de la violence et de la traite humaine, mais aussi d'apporter des soins médicaux et de lutter contre la malnutrition.

Nous avons par ailleurs financé 16 projets dans onze pays situés en bas de l'échelle du développement, parmi lesquels figuraient le Bénin, le Burkina Faso, le Bangladesh, la Bolivie et le Pakistan. Là encore, ces projets visaient avant tout à prévenir les abus sexuels, le travail des enfants et les agressions, à faciliter l'accès aux soins médicaux, notamment pour les enfants souffrant de handicap mental ou physique, et à développer l'éducation.

Sur ces 20 projets, douze se poursuivront en 2020, certains même jusqu'en 2021.

Contributions projets 2019

1'306'712 CHF

Dons 2019 : 226'207 CHF

ONG financées 2019

Caritas Suisse, Enfants du Monde, Helvetas, Handicap International, Iamaneh Suisse, Médecins du Monde Suisse, Medair, Médecins Sans Frontières, Save the Children Suisse, Solidar Suisse, SolidarMed, terre des hommes Suisse, Vivamos Mejor



4.2.1. INTEMPÉRIES EN SUISSE

Le **fonds permanent destiné aux victimes d'intempéries** en Suisse nous permet de venir en aide à des particuliers et (quand les moyens sont suffisants) des communes qui ont subi de lourds dégâts à cause des intempéries. Dans la plupart des cas, nous versons des contributions financières pour aider à régler les coûts qui restent à la charge des victimes une fois que les assurances ou les tiers les ont indemnisées.

Les démarches administratives liées à ce mécanisme d'aide sont le plus souvent lourdes et peuvent durer plusieurs mois, voire plusieurs années. C'est pourquoi, en 2019, nous avons apporté un soutien à cinq foyers qui avaient subi d'importants dégâts en 2017 et 2018 suite à des orages, des pluies torrentielles, des inondations et des glissements de terrain. Les moyens que nous avons alloués ont servi à financer des travaux de déblaiement et de remise en état de bâtiments, notamment de maisons, et de terrains agricoles.

Val-de-Ruz

Dans la nuit du 21 au 22 juin 2019, le Val-de-Ruz, dans le canton de Neuchâtel, a connu un orage violent qui a fait sortir la rivière de son lit et causé d'importantes inondations, avec des dégâts de grande ampleur dans les villages de Dombresson, de Villiers et du Pâquier. Nous avons informé les communes et les habitants de la possibilité de solliciter une aide auprès de notre fonds permanent Intempéries. La commission des dons créée le 30 septembre 2019 veille à ce que les fonds de la Chaîne du Bonheur et des autres bailleurs de fonds soient correctement utilisés. Au 31 décembre 2019, aucune demande de soutien n'avait encore été déposée, car les démarches auprès des assurances et des tiers durent en général plusieurs mois. La radio RTN a lancé un appel à la mobilisation en faveur des victimes des orages au Val-de-Ruz en demandant aux auditeurs de faire un don à la Chaîne du Bonheur, ce qui a permis de collecter 100'000 francs. Cette somme a été affectée au fonds Intempéries et pourra servir à financer les contributions de soutien.

Contributions projets 2019

80'162 CHF

Dons 2019 : 163'333



4.2.2. JEUNES EN DIFFICULTÉ

Réinsertion professionnelle et sociale des jeunes

En 2019, pour la quatrième année consécutive, nous avons soutenu des projets de **réinsertion professionnelle et sociale des jeunes** en Suisse. Ces projets sont financés par des dons issus des collectes « Jeder Rappen zählt » de 2015 et 2017, « Cœur à Cœur » de 2017 et « Ogni centesimo conta » de 2017. Au cours de l'année écoulée, 19 projets ont été financés pour un montant total de 1'268'367 francs. Nous avons privilégié les initiatives qui s'inscrivaient dans le long terme, puisque nous avons financé le prolongement de nombreux projets.

De plus, nous avons lancé une évaluation des projets destinés aux jeunes en difficulté afin de mieux comprendre leur impact. La démarche choisie adopte le point de vue des jeunes. L'évaluation est menée conjointement par trois hautes écoles : la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW), la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI) et la Haute école de travail social Genève (HETS-GE), couvrant chacune une région linguistique.

Contributions projets 2019

2'180'275 CHF

Dons 2019 : 550 CHF

ONG financées 2019

Assoc. Astural, Assoc. de médiatrices interculturelles AMIC, Assoc. DeMains...de mes propres Mains, Assoc. JeunesParents, Assoc. Le Sextant, Assoc. Lire et Ecrire, Assoc. Pacifique, Assoc. Pouvoir d'Agir, Assoc. REPER, Assoc. Scène Active (Accroche), Assoc. Il Tragitto, Assoc. SOS Ticino, Assoc. Telefono SOS Infanzia/Progetto Treebù, Caritas Genève, Caritas Luzern, Demarche Société Coopérative, Die Arche Schweiz, EQUIPE VOLO, Fondation Apprentis d'Auteuil International (FAAI), Fond. Cherpillod, Fond. ARES - Autismo Risorse e Sviluppo, Fond. il Gabbiano, Genossenschaft FuturX, Job Factory Basel AG, Multimondo, OSEO Fribourg, OSEO Valais, Sans-Papiers Anlaufstelle Zürich SPAZ, Schweiz. Arbeiterhilfswerk SAH Zürich, Stiftung Lebenshilfe, Stiftung Zürcher Kinder- und Jugendheime, Vert.igo - Schule und Ausbildung, Verein Flüchtlings Theater Malaika, Verein Lernwerk, Verein Lollypop Galaxys/Nido del Lupo

Contributions projets 2019

1'062'636 CHF

Dons 2019 : 0 CHF

ONG financées 2019

Assoc. ParMi, Croce Rossa Svizzera - Sezione Sottoceneri, Dominikanerkloster Cazis/Schule St. Catharina, Eglise catholique Canton de Vaud, En Route Pour Apprendre, La Sorcière affairée, National Coalition Building Institute Schweiz, Rotes Kreuz Schaffhausen, Schweiz. Arbeiterhilfswerk Schaffhausen, Schw. Rotes Kreuz Aargau, Schw. Rotes Kreuz Kanton Zürich, Schw. Rotes Kreuz Solothurn, Solidaritätsnetz Bern, Stiftung Futuri, Verein family-help, Verein Flüchtlinge Malen, Verein IG offenes Davos, Verein KUMA (Kompetenzzentrum Unbegleitete Minderjährige Asylsuchende), Verein Netzwerk Asyl Aargau, Verein tipiti, Zentrum Bäregg GmbH

Mineurs non accompagnés

En 2019, nous avons mené à terme 11 projets destinés aux mineurs non accompagnés, financés par la collecte « Jeder Rappen zählt » de 2016, pour un montant de 845'500 francs. Là encore, la priorité a été donnée au long terme, et nous avons financé la reconduction de projets que nous avons déjà soutenus ces dernières années et qui ont fait leur preuve, pour une deuxième, voire une troisième période.

Les fonds issus de cette collecte ont donc été entièrement utilisés. Les projets pour mineurs non accompagnés peuvent néanmoins continuer à être financés par des dons en faveur des jeunes en difficulté à condition qu'ils aient pour objet la réinsertion professionnelle et sociale.



4.2.3. ENFANTS VICTIMES DE VIOLENCE FAMILIALE

En décembre 2018, nous avons reconduit les opérations « Jeder Rappen zählt », « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta » organisées conjointement avec SRF, la RTS et la RSI, et collecté à cette occasion 3,7 millions de francs pour les enfants de Suisse témoins ou victimes de violence dans leur propre foyer.

Chaque année, entre 30'000 et 50'000 enfants en Suisse subissent des violences physiques ou psychiques de la part de leurs parents, assistent à de telles violences entre leurs parents, souffrent d'abus sexuels ou encore de négligence.

Les institutions sociales ont pu nous soumettre leurs demandes de financement jusqu'à fin mars 2019. Avec le nouveau [groupe d'experts \(https://ra.bonheur.ch/#9-2-2-commission-de-projets-suisse-et-groupes-d-experts\)](https://ra.bonheur.ch/#9-2-2-commission-de-projets-suisse-et-groupes-d-experts) pour les enfants en détresse, nous avons examiné les 77 dossiers présentés, analysé les 40 projets correspondant aux critères formulés, et validé 35 de ces projets pour un financement à hauteur de 2,8 millions de francs.

Les projets soutenus portent tant sur la création de nouvelles structures d'accueil que sur l'élargissement et la diversification des possibilités de prise en charge. Nous avons veillé à ce que tous les projets prennent en compte les besoins spécifiques des enfants. Nous finançons également des prises en charge innovantes qui viennent enrichir le dispositif de protection de l'enfance.

Nous finançons parfois aussi des projets portant spécifiquement sur le moment où les enfants sortent des foyers d'accueil et doivent être accompagnés afin de reprendre pied dans le quotidien. Le financement de projets qui visent à renforcer les liens parents-enfants et à développer les compétences parentales va également dans ce sens.

En fin d'année 2019, les deux collectes « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta » ont de nouveau permis de réunir des fonds pour les enfants victimes de violence familiale, ce qui nous permettra de poursuivre le financement de ces projets en 2020.

Contributions projets 2019

JRZ 18: 2'052'433 CHF

CAC 18: 605'428 CHF

OCC 18: 234'806 CHF

Dons 2019 :

JRZ 18: 1'425'958 CHF

CàC 18: 552'037 CHF

OCC 18: 170'824 CHF

ONG financées 2019

Association Foyer Arabelle, Association La Maisonnée, Association Point du Jour, Associazione Consultorio delle Donne, Casa Santa Elisabetta, Centre d'accueil Malley-Prairie, Fondation As'trame, Fondation aux Etangs, Fondation François-Louis Borel, Fondation Jeunesse & Familles (FJF), Fondation la Rambarde, Fondation Neuchâteloise pour la coordination de l'action sociale FAS - SAVI, Fondazione Antonia Vanoni Lugano, Fondazione Paolo Torrani per minorenni (CSUM), Frauenhaus beider Basel, Frauenhaus Graubünden, Frauenhaus Graubünden, Heime auf Berg, Kiel Betanken St. Gallen, MädchenHaus, Particip'Action, Pinocchio Beratungsstelle für Eltern und Kinder, Schulinternat Ringlikon, Solidarité Femmes Fribourg - Centre LAVI, Stiftung gegen Gewalt an Frauen und Kindern, Stiftung Liebfrauenhof Zug, Stiftung OKey - für das Kind in Not, Verein Espoir, Verein Schlupfhuus Zürich



4.2.4. CALA SANNITICA

Cala Sannitica est un fonds spécial alimenté par les contributions d'un important donateur. L'argent, qui bénéficie aux enfants de Suisse, complète les projets destinés aux jeunes et aux enfants en détresse dans notre pays.

En 2019, ce fonds a de nouveau été utilisé pour soutenir le projet de l'organisation valaisanne Vacances Familiales, grâce auquel des parents peuvent passer une semaine de vacances avec leurs enfants en bénéficiant d'un accompagnement spécial. Il s'agit généralement de familles traversant une période délicate, qui peuvent passer une semaine en pleine nature dans un environnement stimulant où elles reprennent confiance et font le plein d'énergie. À cette occasion, ces familles apprennent aussi à surmonter certaines situations difficiles.

En 2019, cinq semaines de vacances ont été organisées pour 34 familles : trois en été, une à l'automne et une en hiver. 57 enfants, 26 mères et une grand-mère, trois pères et quatre couples de parents ont ainsi profité d'un environnement sain dans un cadre protégé pour recharger leurs batteries et travailler sur leur relation avec leurs enfants.

Contributions projets 2019

50'000 CHF
Dons 2019 : 0 CHF

ONG financées 2019

Association Vacances Familiales



« Être riche, c'est pouvoir
prendre soin de sa famille. »

Zeinabou, 60 ans, Niger

© Swissaid

5. CHIFFRES CLÉS 2019

Dons collectés en 2019	Montant (en CHF)
Guerre au Yémen (2019)	6'036'388
Mozambique (2019)	4'926'559
Enfants victimes de violence familiale en Suisse	2'722'790
Femmes dans les crises oubliées	2'504'128
«Jeder Rappen zählt» 2018 / Pour un toit sur la tête	1'425'958
Cœur à Cœur 2018	552'037
Fonds spécial EVV	248'750
Early Response Fund	243'527
Aide à l'enfance (Child Welfare)	226'207
Népal (2015)	203'933
Ogni centesimo conta (2018)	170'824
Intempéries en Suisse (collecte permanente)	163'333
Autres donations	575'760
Total des dons 2018	20'000'194
Aide à l'étranger et en Suisse	
Projets en cours en 2019	234
Nombre de projets en Suisse	106
Nombre de projets à l'étranger	128
Nombre de pays	37
Contributions aux projets	Montant (en CHF)
Tsunami Indonésie (2018)	3'338'261
Rohingya (2017)	3'075'175
Famine en Afrique (2017)	2'260'906
Yémen (2019)	2'437'000
Mozambique (2019)	2'300'500
«Jeder Rappen zählt» 2018 / Pour un toit sur la tête	2'052'433
«Jeder Rappen zählt» 2017 / Education et formation pour les jeunes en rupture	1'724'083
Réfugiés	1'453'183
Népal (2015)	1'403'675
Aide à l'enfance (Child Welfare)	1'306'712
Early Response Fund	1'250'000
«Jeder Rappen zählt» 2016 / Enfants seuls en fuite	1'062'636
Bondo	1'037'962
Séisme Haïti (2010)	607'802
Cœur à Cœur 2018	605'428
Ouragan Matthew (2016)	511'401
Yvonne Vogt	382'261
Innovation	329'959
Syrie	329'461
Inondations Balkan (2014)	304'098
Inondations Pakistan (2010)	299'569
Ogni centesimo conta 2018	234'806
Cœur à Cœur 2017	204'635
«Jeder Rappen zählt» 2015 / Jeunes en rupture	191'206
Inondations en Inde (2018)	186'454
Intempéries en Suisse	80'162
Ogni centesimo conta 2017	60'351
Cala Sanitica	50'000
Cœur à Cœur 2016	48'334
«Jeder Rappen zählt» 2010 / Enfants victimes de conflits	28'157
Fonds sans affectation à une collecte spécifique	25'975
«Jeder Rappen zählt» 2011 / Mères en détresse	17'596
Total	29'200'183



6. ASSURANCE-QUALITÉ

Notre système d'assurance-qualité à plusieurs niveaux se perfectionne chaque année, mais le principe de base reste identique.

La gestion de la qualité commence dès la sélection des organisations partenaires, lesquelles doivent remplir toute une série de critères. Les **Commissions de Projets** (<https://ra.bonheur.ch#9-2-commissions>) veillent à ce que nous ne financions que les projets qui satisfont à nos exigences élevées de qualité.

L'équipe du Département des programmes accompagne les projets durant toute l'année en visitant un certain nombre de sites représentatifs et en communiquant en permanence avec les organisations partenaires sur l'avancement des activités. Enfin, nous faisons évaluer des projets sélectionnés par des spécialistes externes indépendants afin de nous améliorer en continu en tant que bailleur de fonds humanitaire.

En 2019, nous avons procédé à quelques modifications afin de répondre aux exigences imposées à l'aide humanitaire par le biais du Grand Bargain. Parmi celles-ci figure la Norme humanitaire fondamentale de qualité et de redevabilité (*Core Humanitarian Standard, CHS*). Cette norme a été intégrée aux critères d'accréditation de nos partenaires spécialisés dans l'aide humanitaire.

La nouvelle **Commission d'accréditation** (<https://ra.bonheur.ch#9-2-3-commission-d-accréditation>) contribue elle aussi à renforcer l'assurance-qualité, dans la mesure où l'accréditation de nouveaux partenaires ou la confirmation de partenaires déjà accrédités est désormais assurée exclusivement par des experts indépendants.

Pour les projets en Suisse, nous avons mis en place un projet qui devra permettre aux organisations soutenues de réaliser à moyen terme leurs propres évaluations afin de renforcer la qualité des projets. Il repose sur une collaboration avec trois hautes écoles spécialisées situées dans les trois aires linguistiques de la Suisse.



6.1. ÉVALUATIONS

L'étude d'impact réalisée dix ans après le séisme en Haïti a été au centre de nos efforts d'évaluation. Comme pour celle que nous avons déjà menée dix ans après le tsunami dévastateur en Asie du Sud-Est, nous avons voulu savoir si l'aide avait vraiment eu un impact durable sur la vie de ceux et celles qui en ont bénéficié. Sous la conduite de l'agence Key Aid Consulting, 525 foyers ont ainsi été interrogés. Les **résultats** (<https://www.bonheur.ch/collectes/haiti-laide-apres-le-seisme/>) ont été publiés en janvier 2020 dans le cadre du dixième anniversaire de la catastrophe.

Au Burkina Faso, une équipe d'experts a évalué la qualité et la pertinence des projets d'éducation et de formation menés par trois de nos ONG partenaires. Les résultats ont été satisfaisants, car les organisations ont réussi à s'adapter au système éducatif local et à tenir compte des échanges avec de multiples interlocuteurs, y compris avec le ministère de l'Éducation nationale.

Des projets de reconstruction réalisés par quatre organisations partenaires au Népal ont obtenu d'excellentes notes. L'expert mandaté a procédé à un examen minutieux des bâtiments publics (dont des écoles) et des installations médicales mises en place. La formation de maçons et d'autres artisans a été jugée particulièrement positive : ceux-ci seront à l'avenir capables d'assurer en toute autonomie la construction d'édifices résistant aux tremblements de terre comme aux inondations.

En revanche, les activités de construction ont été bien plus compliquées dans les camps de réfugiés Rohingya au Bangladesh. Les consignes des autorités locales n'ont pas permis de bâtir des abris provisoires dans le respect des standards usuels de résistance aux tempêtes.

Vidéo Évaluation

(<https://bit.ly/35bdHDB>)



7. COMMUNICATION

En 2019 aussi, nous avons appliqué dans notre communication les objectifs de notre stratégie 2017–2020, qui étaient d’être plus proches des populations touchées, plus proches de nos donatrices et donateurs, et plus proches des organisations partenaires, de la SSR et des autres médias.

Dans notre communication avec nos donatrices et donateurs, cela s’est traduit par un recours accru aux appels aux dons numériques, qui sont venus compléter les appels via les médias de la SSR ; mais surtout, nous avons voulu que nos donateurs soient aussi nos ambassadeurs. Cette démarche est encore plus importante pour les thèmes qui ne bénéficient pas d’une grande couverture médiatique.

Depuis la collecte en faveur du Yémen, nous fournissons donc sur notre site un « kit réseaux sociaux » contenant des contenus et des modules prêts à être postés directement sur les réseaux sociaux par les utilisateurs. Cela nous a permis d’atteindre un public encore plus vaste et d’attirer l’attention sur les besoins des personnes touchées par les catastrophes et les crises.

Mais nous tenons aussi à ce que notre communication donne la parole à ces personnes touchées par les catastrophes et les crises, sans les réduire au statut de victimes ; nous voulons montrer que ce sont aussi des actrices et des acteurs autonomes au sein de leur communauté, et que nous les encourageons dans cette autodétermination.

Nous y avons particulièrement veillé lors de notre **250^{ème} collecte** (<https://ra.bonheur.ch/#3-3-femmes-dans-les-crisis-oubliees>), qui était dédiée aux femmes dans les crises oubliées. Cette collecte est également un bon exemple de notre collaboration étroite avec la SSR et ses unités d’entreprise, qui se sont penchées avec nous sur nos 73 ans d’existence. À cette occasion, nous avons réalisé un **dossier sur notre histoire** (<https://www.bonheur.ch/250-spendensammlung/>), et le thème de la collecte a été mis en avant dans les émissions pendant toute une semaine.



7.1. RELATIONS MÉDIAS

Bien entendu, les grands axes des relations avec les médias se sont eux aussi inscrits dans la continuité de la stratégie 2017–2020. Pour parvenir à être plus proches des donateurs et des médias, nous avons voulu, grâce à ce travail médiatique, renforcer les liens de confiance qui nous unissent à eux et consolident notre crédibilité. En ces temps d'évolution rapide du paysage médiatique, le défi était de taille.

Nous nous sommes donc efforcés, autant que possible, de mettre à la disposition des médias les contenus dont ils ont besoin pour raconter des histoires intéressantes et authentiques. Mentionnons notamment le dossier historique sur nos 73 ans d'existence ainsi que celui consacré aux femmes dans les crises oubliées.

Le déplacement de journalistes sur le terrain est un autre moyen très efficace pour attirer l'attention sur les questions humanitaires. Par ces voyages, les représentants des médias peuvent se faire eux-mêmes une idée de la situation, et rendre compte à nos donatrices et nos donateurs de l'impact de leurs dons sur la vie des personnes victimes de crises et de catastrophes. Au cours de l'année écoulée, plusieurs voyages de ce type ont eu lieu : au Mozambique, en Indonésie, en Haïti, au Honduras et sur l'île de Lesbos. Un autre grand voyage était prévu dans la perspective de la communication sur le dixième anniversaire du séisme en Haïti, mais malheureusement, pour des raisons de sécurité, nous avons dû l'annuler au dernier moment.

Dans le domaine des relations presse, nous faisons aussi, à plusieurs égards, office de médiateurs. En tant que bailleurs de fonds et partenaire de la SSR, nous mettons souvent en relation des spécialistes de nos ONG partenaires qui se trouvent justement en déplacement dans des zones de crise avec la SSR, l'association Privatradios pro Glückskette, les Radios Régionales Romandes ou encore des médias privés, en vue d'interviews.

Notre directeur Tony Burgener s'est par ailleurs exprimé sur des questions d'actualité dans des tribunes de journaux romands, tandis que notre directrice adjointe, Catherine Baud-Lavigne, a sensibilisé les lectrices et lecteurs du quotidien *Le Temps* à la cause des femmes dans les crises oubliées — le thème de notre 250^e collecte.



« Mon rêve est que les employées de maison soient traitées avec respect et que les lois qui les protègent soient appliquées. »

Eda Luna, 21 ans, Honduras

8. TRANSFORMATION DIGITALE

La Chaîne du Bonheur s'est engagée dans un processus de transformation digitale afin de saisir les opportunités offertes par les technologies du numérique et de répondre aux défis auxquels nous sommes actuellement confrontés dans tous les domaines.

Nous n'avons pas pour objectif d'effectuer un changement radical, mais plutôt de mettre en place une succession d'améliorations visant à mieux répondre aux besoins de nos donateurs et donatrices, de nos bénévoles, des bénéficiaires de l'aide en Suisse et à l'étranger, des médias, de la SSR, de nos ONG partenaires et de nos collaborateurs et collaboratrices.

Pour ce faire, nous avons déployé en 2019 le CRM (Customer Relationship Management) du prestataire Salesforce, une nouvelle plateforme numérique pour renforcer les relations avec toutes les personnes qui sont liées à notre organisation. Ce système informatique nous permet notamment de nous aligner sur les attentes de nos donateurs et de nos donatrices qui effectuent des dons d'une manière très différente aujourd'hui.

Dans un premier temps, nous pouvons ainsi regrouper le suivi des informations des donateurs et donatrices, de leurs dons et de nos différents contacts sur une solution sécurisée, moderne et évolutive.

De plus, en centralisant la gestion du cycle de don, nous offrons davantage de services. L'enregistrement de l'ensemble des dons par exemple permet de fournir d'une manière plus systématique des attestations fiscales. La personnalisation d'une communication régulière en dehors des grandes collectes nous donne également la possibilité d'informer notre public de manière directe et transparente sur l'impact des projets soutenus.

9.1. CONSEIL DE FONDATION

La composition du Conseil de Fondation de la Chaîne du Bonheur a été modifiée au début de l'année 2019 afin de mieux tenir compte des multiples défis et de mieux faire entendre les voix indépendantes. Le nombre de ses membres est passé de 12 à 14.

Le Conseil de Fondation s'est réuni comme d'habitude à trois reprises au cours de l'année. Les discussions ont essentiellement porté sur une nouvelle stratégie financière, sur l'actualisation du Code de conduite destiné au personnel et aux experts mandatés, ainsi que sur le choix d'un nouveau directeur. Ce dernier a été sélectionné parmi plus de 100 candidats par une commission de nomination instituée par le Conseil de Fondation.

À l'occasion d'un séminaire à Caux, le Conseil de Fondation a analysé le positionnement de la Fondation dans un environnement en plein bouleversement.

Le Conseil de Fondation est l'organe suprême de notre organisation, dont il assure la surveillance et définit la stratégie. Il délègue certaines tâches au Comité du Conseil de Fondation.

Conformément à l'article 10.1 des statuts de la SSR, celle-ci nomme un maximum de sept membres (dont le président/la présidente et le vice-président/la vice-présidente). Le Conseil de Fondation choisit ensuite, à parts égales, des représentantes et représentants d'organisations partenaires suisses, et des représentantes et représentants des milieux humanitaires (au moins deux) sélectionnés pour leur expertise.

Le directeur de la Chaîne du Bonheur, les présidents des Commissions de Projets et le président de la Commission de Gestion Financière participent aux réunions en qualité de conseillers. Un représentant de la DDC a une fonction d'observateur.

Hormis dans certains cas exceptionnels dûment justifiés et décidés par le Comité du Conseil de Fondation, les membres du Conseil de Fondation ne perçoivent pas d'honoraires, mais leurs frais sont remboursés. Membres :

- Pascal Crittin, SSR/président (depuis le 01.01. 2018)
- François Besençon, SSR/Vice-président (depuis le 01.06.2013)
- Vito Angelillo, Terre des hommes – Aide à l'enfance (du 01.01.2013 au 04.11.2019)
- Hugo Fasel, Caritas Suisse (depuis le 01.12.2008)
- Felix Gnehm, Solidar Suisse (depuis le 01.01.2019)
- Barbara Hintermann (depuis le 01.01.2018)
- Markus Mader, Croix-Rouge suisse (depuis le 01.01.2010)
- Sabine Maier, Vivamos Mejor (depuis le 01.01.2019)
- Philipp Meier, Swissinfo (depuis le 01.01.2019)
- Alexandra Post Quillet (depuis le 01.01.2019)
- Robert Ruckstuhl, SRF (depuis le 01.01.2019)
- Jürg Schäffler, SSR (depuis le 01.01.2011)
- Silvia Schaller (depuis le 01.01.2019)
- Stefania Verzasconi, RSI (depuis le 01.01.2011)

Observateur :

- Manuel Etter, DDC (depuis le 01.01.2019)

Voix consultatives :

- Tony Burgener, directeur de la Chaîne du Bonheur (depuis le 01.01.2012)
- Koenraad van Brabant, président des Commissions de Projets de la Chaîne du Bonheur (depuis le 01.01.2017)

Invitée permanente :

- Catherine Baud-Lavigne, directrice adjointe et responsable Finances et administration (depuis le 01.01.2012)

9.1.1. COMITÉ DU CONSEIL DE FONDATION

Le Comité du Conseil de Fondation a de nouveau joué un rôle décisif au cours de l'année écoulée. Il a préparé toutes les décisions importantes à l'intention du Conseil de Fondation, et a assisté à cinq réunions avec la direction afin d'avoir une connaissance précise de toutes les activités.

Le Conseil de Fondation délègue au Comité du Conseil de Fondation une partie de la surveillance et du contrôle de la gestion effectuée par la direction.

Le Comité du Conseil de Fondation se compose de cinq membres du Conseil de Fondation, à savoir du président, du vice-président, de deux représentantes et représentants des ONG partenaires, et d'un représentant issu des milieux humanitaires.

Le directeur de la Chaîne du Bonheur, les présidents des Commissions de Projets et le président de la Commission de Gestion Financière participent aux réunions en qualité de conseillers. Le Comité du Conseil de Fondation s'est réuni à cinq reprises en 2019 et a préparé plusieurs décisions importantes du Conseil de Fondation.

Le Comité a pris le temps de déterminer le profil du nouveau directeur recherché, ce qui a facilité le travail de la Commission de nomination constituée à cet effet.

Membres :

- Pascal Crittin, SSR/président (depuis le 01.01.2018)
- François Besençon, SSR/Vice-président (depuis le 01.06.2013)
- Vito Angelillo, Terre des hommes – Aide à l'enfance (du 01.01.2013 au 04.11.2019)
- Felix Gnehm, Solidar Suisse (depuis le 01.01.2019)
- Barbara Hintermann (depuis le 01.01.2019)

Voix consultatives :

- Tony Burgener, directeur de la Chaîne du Bonheur (depuis le 01.01.2012)
- Jürg Schäffler, président de la Commission de Gestion Financière (depuis le 01.01.2011)
- Koenraad van Brabant, président des Commissions de Projets « Internationale » et « Suisse » (depuis le 01.01.2017)

Invitée permanente :

- Catherine Baud-Lavigne, directrice adjointe et responsable Finances et administration de la Chaîne du Bonheur (depuis le 01.01.2012)

9.2.1. COMMISSION DE PROJETS INTERNATIONALE (COPRO INT)

La Commission de Projets Internationale, dont les membres sont désignés par le Conseil de Fondation, est composée d'experts indépendants de l'aide humanitaire et de représentants des organisations partenaires et de notre direction. Elle est présidée par une personne au statut indépendant.

La Commission de projets Internationale (commission consultative) analyse dans le détail tous les projets d'aide à l'étranger qui lui sont soumis par les organisations partenaires et se prononce sur leur pertinence ainsi que sur les modalités de réalisation conceptuelles et techniques. En 2019, la Commission s'est réunie à six reprises pour procéder à l'analyse approfondie de 28 projets, et a recommandé le financement de 21 d'entre eux. La Commission décisionnelle, composée du président de la Commission de Projets et de notre directeur, s'appuie sur ces recommandations pour statuer sur les projets, accepter ou rejeter les demandes de contribution, ou encore demander des ajustements. Les décisions sont prises par la Commission décisionnelle de la Commission de Projets (COPRO DEC).

Depuis le 1^{er} juillet 2019, les projets de moins de 300'000 francs (contre 200'000 auparavant) sont analysés par le Département des programmes de la Chaîne du Bonheur avec l'aide d'experts externes. La décision de financement finale est prise par la direction. En 2019, la direction a analysé 50 projets et en a validé 33. La Commission de projets Internationale est informée des décisions prises par la direction.

Commission de Projets Internationale

- Koenraad van Brabant, président

- Alex Brans, Save the Children (depuis le 12.04.19)
- Barbara Dietrich, Helvetas (depuis le 12.04.19)
- Christian Gemperli, Solidar Suisse
- Judith Schuler, Caritas Suisse (depuis le 12.04.19)
- Johan Ten Hoeve, Medair (depuis le 12.04.19)
- Nathalie Praz, EPER
- Steve Ringel, Terre des hommes – Aide à l'enfance (jusqu'au 31.03.19)
- Constance Theisen, Médecins du Monde (depuis le 12.04.19)
- Nadine Trudel, CBM (depuis le 12.04.19)
- Beatrice Weber, Croix-Rouge suisse

- Martin Schneider, expert santé
- Pablo Lo Moro, expert Livelihood
- Gabriela Friedl, experte WASH
- Ivan Vuarambon, expert construction
- Mirela Shuteriqi, experte Child
- Sebastian Eugster, DDC / Observateur
- Tony Burgener, directeur de la Chaîne du Bonheur
- Ernst Lüber, responsable du Département des programmes de la Chaîne du Bonheur

Commission décisionnelle/COPRO DEC

- Koenraad van Brabant, président
- Tony Burgener, directeur de la Chaîne du Bonheur
- Ernst Lüber, responsable du Département des programmes de la Chaîne du Bonheur/Voix consultative
- Un·e expert·e (rotation des intervenants)/Voix consultative

9.2.2. COMMISSION DE PROJETS SUISSE ET GROUPES D'EXPERTS

Concernant l'approbation de projets en Suisse, nous nous appuyons sur une Commission de Projets, qui intervient lorsque des intempéries ou des catastrophes frappent le pays, sur un groupe d'experts, qui nous assiste dans la sélection des projets en faveur des jeunes en difficulté, et sur un autre groupe d'experts, qui nous aide à sélectionner les projets en faveur des enfants en détresse.

La Commission **Intempéries et catastrophes** en Suisse se compose de trois experts, d'un représentant de chacune des organisations mandatées que sont la Croix-Rouge suisse et Caritas, de représentants de la Chaîne du Bonheur (sans droit de vote) et du président de la Commission. La Commission est présidée par la même personne que la Commission de Projets Internationale.

- Koenraad van Brabant, président
- Tony Burgener, directeur de la Chaîne du Bonheur
- Eric Bardou, expert environnement et gestion des catastrophes
- Hanspeter Bieri, expert assurances et questions juridiques
- Alexander Glatthard, expert collectivités de droit public et finances
- Silvano Allenbach, Caritas Suisse
- Wim Nellestein, Croix-Rouge suisse
- Ernst Lüber, responsable du Département des programmes de la Chaîne du Bonheur/Voix consultative
- Fabienne Vermeulen, responsable Programmes en Suisse/Voix consultative

Le groupe d'experts pour les projets en faveur des **jeunes en difficulté** en Suisse a été constitué en 2018 afin d'analyser les projets financés à l'aide des fonds issus de « Jeder Rappen zählt », « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta » et de nous conseiller lors de la sélection des dossiers. Il est composé des personnes suivantes :

- Tony Burgener, directeur de la Chaîne du Bonheur
- Ernst Lüber, responsable du Département des programmes de la Chaîne du Bonheur
- Beata Godenzi, conseillère à la Chaîne du Bonheur pour les programmes sociaux en Suisse
- Laurent Wicht, professeur HES Genève
- Patricia Ganter, déléguée à l'intégration du canton des Grisons
- Fabienne Vermeulen, responsable Programmes en Suisse

Le groupe d'experts pour les projets en faveur des **enfants en détresse** en Suisse a été constitué en 2018 afin d'analyser les projets financés à l'aide des fonds issus de « Jeder Rappen zählt », « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta » et de nous conseiller lors de la sélection des dossiers. Il a commencé à jouer son rôle de commission consultative en 2019 et se compose des personnes suivantes :

- Tony Burgener, directeur de la Chaîne du Bonheur
- Ernst Lüber, responsable du Département des programmes de la Chaîne du Bonheur
- Beata Godenzi, conseillère à la Chaîne du Bonheur pour les programmes sociaux en Suisse
- Joanna Bärtschi, responsable du domaine Enfance et jeunesse de la CDAS
- Regula Flisch, enseignante à la HES de Saint-Gall, haute école de sciences appliquées, secteur Travail social
- Fabienne Vermeulen, responsable Programmes en Suisse

9.2.3. COMMISSION D'ACCREDITATION

Créée en 2019, la Commission d'accréditation est un élément supplémentaire de notre **assurance-qualité** (<https://ra.bonheur.ch#6-assurance-qualite>). Elle décide d'accréditer ou non les organisations d'entraide comme partenaires de la Chaîne du Bonheur, ce qui leur permet notamment d'avoir accès à des financements issus de nos collectes.

Elle statue sur les demandes d'accréditation de nouvelles ONG, et réexamine de surcroît tous les trois ans si les organisations déjà accréditées continuent à remplir les critères fixés.

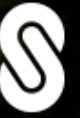
La Commission se compose d'un président ou d'une présidente, d'un membre indépendant, du président de la **Commission de projets Internationale** (<https://ra.bonheur.ch#9-2-1-commission-de-projets-internationale-copro-int>) et du responsable du Département des programmes. Au besoin, elle peut aussi recourir à d'autres spécialistes.

En 2019, la Commission s'est réunie trois fois pour discuter des questions suivantes :

- organisation interne de la Commission
- définition et publication des critères et de la procédure d'accréditation
- invitation à déposer une demande de renouvellement pour les organisations actuellement accréditées

Membres :

- Silvia Schaller, présidente, membre du Conseil de Fondation
- Martin Fuhrer, expert indépendant
- Koenraad van Brabant, président de la Commission de Projet Internationale
- Ernst Lüber, responsable du Département des programmes (sans droit de vote)



« Je veux venir en aide aux enfants
et aux femmes réfugiés. »

Fatima, 36 ans, Liban

© Tdh - Lausanne

9.2.4. COMMISSION DE GESTION FINANCIÈRE

La Commission de Gestion Financière de la Chaîne du Bonheur assiste le Conseil de Fondation et son Comité dans la gestion de la somme considérable de dons qui ne peuvent être utilisés immédiatement et l'aide à la placer de manière professionnelle. En ces temps de taux négatifs, il s'agit là d'une tâche particulièrement importante si l'on ne veut pas voir cette somme diminuer.

La COGEFI sera entièrement renouvelée en 2020. Le Conseil de Fondation et la Direction tiennent à remercier les membres restés en fonction jusqu'à présent, à commencer par son président Jürg Schäffler et par notre conseiller financier de longue date Federico Perlingieri, pour leur expertise et leur professionnalisme. Pendant plus de 20 ans, Federico Perlingieri a conseillé la Chaîne du Bonheur à titre gracieux, et lui a permis la plupart du temps de voir ses coûts de fonctionnement en Suisse couverts partiellement ou intégralement par les produits de ces placements.

Ces dernières années, la Commission a également élaboré des **critères de placement durables** (<https://ra.bonheur.ch#11-1-politique-financiere>) qui garantissent aujourd'hui que les fonds existants sont investis selon de stricts critères ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance).

À partir de 2020, la Commission sera dirigée par Joëlle Hars, assistée de Sophie Cathala et d'Othmar Ulrich. L'institut PPC Metrics conservera son mandat de contrôle et de conseil. Le président ou la présidente et tous les membres sont nommés par le Conseil de Fondation.

Membres :

- Jürg Schäffler, président
- Riccardo Pallich, expert indépendant (jusqu'au 31.05.2019)
- Federico Perlingieri, expert indépendant
- Tony Burgener, directeur de la Chaîne du Bonheur
- Catherine Baud-Lavigne, directrice adjointe et responsable Finances et administration de la Chaîne du Bonheur

Invité permanent :

- Pascal Crittin, président de la Chaîne du Bonheur

Experts externes :

- PPCmetrics

9.2.5. COMMISSIONS DES MÉDIAS

Nos Commissions des Médias sont des organes informels, dont les membres sont nos responsables communication, ceux de toutes nos organisations partenaires et ceux de la SSR.

Commission des Médias des organisations d'entraide partenaires

La Commission des Médias des organisations d'entraide partenaires nous permet d'ajuster notre communication et nos collectes de fonds avec nos partenaires. En 2019, elle s'est réunie au printemps et à l'automne, essentiellement pour discuter de l'étude d'impact des mesures prises après le séisme en Haïti, de la communication autour du 10^{ème} anniversaire de cette catastrophe, de notre 250^{ème} collecte en faveur des femmes dans les crises oubliées, du départ de notre directeur, Tony Burgener, fin 2019 et de la nomination de Roland Thomann comme nouveau directeur de la Chaîne du Bonheur à partir du 1^{er} janvier 2020.

Commission des Médias de la SSR

Notre équipe communication a régulièrement des échanges informels et des réunions bilatérales avec les responsables de rédaction des quatre unités d'entreprise de la SSR. Elle discute du déroulement des journées de collecte, aborde des sujets humanitaires et, dans un souci de transparence, rend compte de l'utilisation qui est faite des dons. Cela étant, nous n'avons aucune influence sur les opinions des journalistes de la SSR, dont l'indépendance est garantie.

9.2.6. GROUPE « DIGITAL »

Dans le cadre de la révolution numérique qui touche la Chaîne du Bonheur et tout le secteur de l'humanitaire, il est de notre point de vue capital de discuter régulièrement avec les spécialistes du numérique de nos organisations partenaires au sujet des défis, des expériences, des études et des bonnes pratiques en matière de collecte de fonds digitale, de marketing digital et d'utilisation des réseaux sociaux.

Les 20 représentants des organisations partenaires qui siègent dans ce groupe se sont réunis en 2019 pour débattre de la meilleure manière d'utiliser les plateformes numériques, des avantages que les nouvelles technologies apportent aux organismes collecteurs, et des possibilités qu'elles ouvrent pour répondre encore mieux aux besoins de nos donatrices et donateurs.



9.3. ÉQUIPE

Direction

- Tony Burgener, directeur
- Catherine Baud-Lavigne, directrice adjointe, responsable Finances et administration
- Ernst Lüber, responsable du Département des programmes
- Priska Spörri, responsable Relations publiques et partenariats

Département des programmes

- Ernst Lüber, responsable du Département des programmes
- David Dandrès, responsable de programmes humanitaires (jusqu'au 31.10.2019)
- Aurore Geiser, responsable de programmes humanitaires (à partir du 01.07.2019)
- Mai Groth, responsable de programmes humanitaires (jusqu'au 30.04.2019)
- Fabienne Vermeulen, responsable de programmes en Suisse
- Rahel Bucher, assistante du Département des programmes

Communication

- Priska Spörri, responsable Relations publiques et partenariats
- Sophie Balbo, chargée de communication et porte-parole Suisse romande (jusqu'au 30.04.2019)
- Sylvie Kipfer, chargée de communication digitale
- Daniela Toupane, responsable de la gestion de contenus
- Mélissa Da Conceicao, stagiaire (à partir du 01.07.2019)

Transformation digitale

- Olivier Soret, responsable Transformation digitale

Finances et administration

- Catherine Baud-Lavigne, directrice adjointe, responsable Finances et administration
- Graziella Della Luce, responsable Comptabilité
- Jodok Gschwendtner, assistant Logistique et informatique
- Corinne Mora, responsable Administration
- Jasmine Stein, aide de bureau

Délégué

- Eugenio Jelmini, délégué pour la Suisse italienne

9.4. AMBASSADRICES ET AMBASSADEURS DE LA SSR



Les ambassadrices et ambassadeurs de la SSR pour la Chaîne du Bonheur sont intervenus à plusieurs reprises en 2019 : lors de la journée nationale de solidarité en faveur des victimes de la guerre au Yémen, lors de la journée thématique pour les victimes du cyclone au Mozambique, dans le cadre de notre collecte spéciale pour les femmes dans les crises oubliées, ainsi que pendant les opérations « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta ». Ils jouent un rôle fondamental : les jours de collecte, ils sont également en contact avec nos donatrices et donateurs sur de multiples autres canaux et sur les réseaux sociaux, ils expliquent le contexte de la catastrophe et les formes d'aide possibles, prennent la parole depuis les centrales téléphoniques et animent des discussions avec des spécialistes. Ils contribuent ainsi à rendre le thème de la collecte plus concret pour les donatrices et les donateurs.

Jean-Marc Richard(1) est ambassadeur de la RTS pour la Chaîne du Bonheur en Suisse romande. Il anime depuis 1997 les journées nationales de collecte ainsi que l'opération « Cœur à Cœur », tant à la radio qu'à la télévision. Dans le cadre de « Cœur à Cœur », notamment, il a dressé avec une grande sensibilité le portrait de personnes touchées, évoquant ainsi avec force le tabou des violences subies par les enfants. Par ailleurs, il participe souvent à des émissions de la RTS consacrées à des sujets humanitaires ou sociaux, et il informe le public de l'utilisation des dons versés à la Chaîne du Bonheur. Dans le cadre de « Cœur à Cœur », l'animatrice Claudia Mélanjoie-dit-Savoie a aussi rapporté avec beaucoup d'enthousiasme et d'engagement ce qui se passait à la centrale téléphonique.

En Suisse alémanique, c'est **Dani Fohrler** (2), animateur de SRF, qui occupe cette fonction. Il travaille en étroite collaboration avec **Sandra Witmer**, productrice et rédactrice de SRF1, qui a assisté Dani Fohrler pendant la collecte pour le Yémen et la journée thématique sur le Mozambique en tant que productrice. Pendant son congé maternité, Sandra Witmer a été remplacée par Rouven Born lors de la journée thématique en faveur des femmes dans les crises oubliées, et par Jürg Oehninger, qui s'est rendu au Mozambique pour voir comment les fonds collectés étaient utilisés et a livré ses comptes-rendus dans plusieurs émissions.

En Suisse italienne, **Carla Norghauer** (3) de la RSI anime nos journées nationales de solidarité et intervient lors de l'action « Ogni centesimo conta ». Elle a également accompagné une émission spéciale de la RSI Rete Uno réalisée à l'occasion de la collecte pour les femmes dans les conflits oubliés. En Suisse rhéto-romane, l'ancienne journaliste radio devenue conseillère programmes **Claudia Cathomen** (4) est l'ambassadrice de RTR pour la Chaîne du Bonheur.



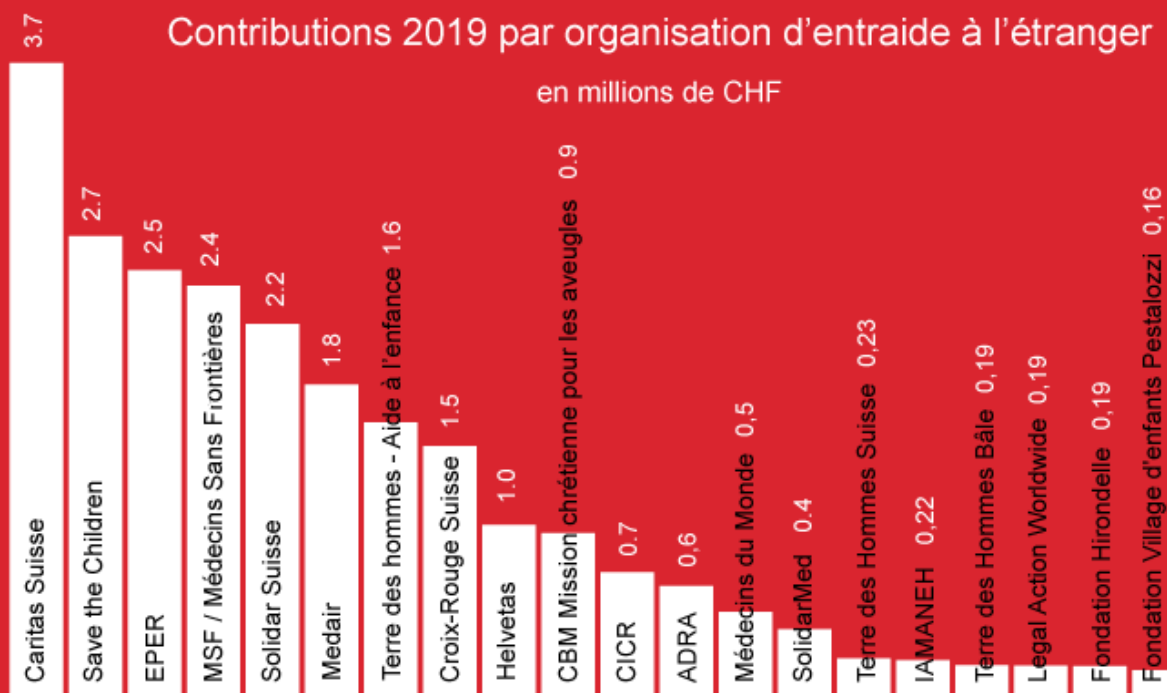
9.5. BÉNÉVOLES

En 2019, notre Fondation employait 20 personnes réparties sur 14 postes à temps plein. Il apparaît clairement que sans appui supplémentaire, nous ne serions pas en mesure de mener à bien les actions d'envergure que sont les journées nationales de solidarité et les opérations « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta ».

Nous avons la chance de pouvoir compter sur plus de 1800 personnes inscrites chez nous comme bénévoles. L'an dernier, 250 d'entre elles se sont mobilisées durant la journée nationale de collecte en faveur du Yémen et nos opérations de Noël, et nous ont fait don au total d'environ 850 heures de travail. Elles méritent un immense merci !

Contributions 2019 par organisation d'entraide à l'étranger

en millions de CHF



10.1. ORGANISATIONS D'ENTRAIDE PARTENAIRES À L'ÉTRANGER



FASTENOPFER
ACTION DE CARÊME
SACRIFICIO QUARESIMALE

(<https://bit.ly/35g0KrT>)

Action de Carême est l'oeuvre d'entraide des catholiques de Suisse. Son slogan «Nous partageons» illustre son engagement dans les pays défavorisés et en Suisse. Elle soutient des personnes dans les pays du Sud en les aidant à devenir autonomes.



SCHWEIZ
SUISSE
SVEIZZERA
SVIZERA
SWITZERLAND

(<https://bit.ly/2VJpFRC>)

ADRA Suisse, agence adventiste d'aide et de développement, soutient des projets de développement et d'aide d'urgence lors de catastrophes. Elle porte secours aux personnes les plus vulnérables. En favorisant l'indépendance économique, ADRA restaure la dignité humaine.



zum Süden avec le Sud

(<https://bit.ly/2KIMAWU>)

Par le programme «Travail en dignité», Brücke · Le pont contribue à ce que les personnes défavorisées en Afrique et en Amérique latine améliorent leurs conditions de travail et de vie et surmontent leur pauvreté par un développement socioéconomique équitable et durable.



Schweiz
Suisse
Sveizera
Svizera

(<https://bit.ly/3aN4CIB>)

Caritas Suisse vient en aide aux personnes dans la détresse, en Suisse et dans le monde. Avec le réseau des Caritas régionales, l'organisation s'engage là où sévit la pauvreté. Elle fournit une aide d'urgence en cas de catastrophe et participe à la reconstruction.



mission chrétienne
pour les aveugles

(<https://bit.ly/2W5Zluc>)

CBM Mission chrétienne pour les aveugles Suisse apporte une aide au développement et d'urgence pour que des personnes handicapées en Afrique, Asie et Amérique latine reçoivent des soins médicaux et soient intégrées dans la société en bénéficiant de l'égalité des droits.



Renforce les Femmes.
Ouvre des perspectives.

(<https://bit.ly/2VJpINi>)

Le Christliche Friedensdienst (cfd) est actif dans la coopération internationale, la politique migratoire et la politique de promotion de la paix. Il soutient des projets d'« empowerment » avec des femmes en Palestine et en Israël, en Europe du sud-est et au Maghreb.



(<https://bit.ly/2y7paYF>)

La Croix-Rouge suisse s'engage dans une trentaine de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine dans les domaines de l'aide d'urgence, de la reconstruction au lendemain de catastrophes, de la prévention de ces dernières et de l'amélioration de l'accès aux soins.



(<https://bit.ly/3cXFASg>)

Enfants du Monde est une organisation d'entraide qui offre une éducation de qualité et des soins de santé aux enfants défavorisés au Bangladesh, au Burkina Faso, au Niger, au Guatemala, au Salvador, en Colombie et en Haïti



(<https://bit.ly/3cV9zKr>)

L'Entraide Protestante Suisse fournit une aide humanitaire lors de catastrophes naturelles ainsi que pendant et après des conflits armés. En matière de développement et coopération, elle lutte contre les causes de la faim, de la pauvreté et de l'injustice.



(<https://bit.ly/2SfYFqC>)

La Fondation Hirondelle est une organisation suisse à but non lucratif qui fournit de l'information à des populations confrontées à des crises, pour leur permettre d'agir dans leur vie quotidienne et citoyenne. Elle est actuellement active dans 8 pays sur 3 continents.

Fondation Village d'enfants Pestalozzi



(<https://bit.ly/3eZtsSm>)

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'engage dans douze pays pour offrir à des enfants et adolescents l'accès à une formation de qualité. En Suisse elle favorise les compétences interculturelles d'élèves par le biais de projets de pédagogie active



(<https://bit.ly/3bMqRsV>)

Handicap International agit aux côtés des personnes handicapées et des populations vulnérables pour répondre à leurs besoins essentiels, améliorer leurs conditions de vie et promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux.



(<https://bit.ly/2ShhsC0>)

Helvetas soutient des projets en lien avec l'eau, la formation, l'agriculture et l'environnement en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Europe de l'est. Elle s'engage dans la prévention des catastrophes naturelles et dans la reconstruction.



(<https://bit.ly/2zF2zTL>)

IAMANEH Suisse s'engage pour l'amélioration de la santé sexuelle et contre la violence faite aux femmes. Les projets en Afrique de l'Ouest et dans les Balkans s'adressent aux femmes, aux enfants et aux jeunes pour leur permettre d'organiser leur vie de façon autonome.



(<https://bit.ly/35cThdn>)

Medair met tout en oeuvre pour soulager les souffrances des personnes les plus vulnérables vivant dans des zones reculées et dévastées. L'organisation apporte une assistance pour survivre aux crises, se relever dans la dignité et se construire un avenir meilleur.



(<https://bit.ly/2W2MiiW>)

Médecins du Monde Suisse est une organisation médicale internationale qui mène des programmes humanitaires et de développement avec des solutions durables dans l'accès aux soins de santé des mères, des enfants et des populations vulnérables dans le monde et en Suisse.



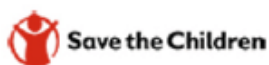
(<https://bit.ly/2W5vvfg>)

Médecins Sans Frontières (MSF) est une organisation médicale humanitaire internationale indépendante qui apporte une aide d'urgence aux populations sans accès à des soins de santé, touchées par des conflits armés, des épidémies ou des catastrophes naturelles.



(<https://bit.ly/2xgNua9>)

Nouvelle Planète soutient des projets d'entraide en faveur des populations défavorisées d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Menés par des groupes locaux, les projets durables visent à assurer des changements dans leur quotidien et à préserver leur environnement.



(<https://bit.ly/3bNI5ay>)

Save the Children Suisse est membre à part entière de la plus grande organisation indépendante de défense des droits de l'enfant. En Suisse et dans le monde, Save the Children veille à ce que les enfants puissent grandir en bonne santé, aller à l'école et être protégés.



(<https://bit.ly/2xIJ7e0>)

SolidarMed est l'organisation suisse pour la santé en Afrique qui améliore le système de santé de près de 1,5 million de personnes au Lesotho, au Mozambique, en Tanzanie, en Zambie et au Zimbabwe. Elle renforce durablement l'offre médicale existante.



(<https://bit.ly/2xghjrg>)

Solidar Suisse lutte pour des conditions de travail décentes, la participation démocratique et la justice sociale. À cet effet, nous appliquons une solidarité sans faille dans plus de 60 projets répartis sur quatre continents.



(<https://bit.ly/2yWzyCr>)

SWISSAID travaille dans la coopération au développement en Afrique, en Asie et en Amérique latine. En Suisse, elle donne son avis concernant les questions de politique du développement.



(<https://bit.ly/2yREokF>)

Swisscontact est une fondation indépendante, proche du secteur privé pour la coopération internationale au développement. Swisscontact stimule dans 36 pays depuis 1959 le développement économique, social et écologique.



(<https://bit.ly/2zEL2eo>)

Terre des hommes (Tdh) est la première association suisse d'aide à l'enfance. Nos programmes de santé, de protection de l'enfance et de secours d'urgence ont soutenu plus de quatre millions d'enfants et de membres de leurs communautés dans plus de 40 pays en 2018.



(<https://bit.ly/3f252YI>)

terre des hommes schweiz s'engage pour améliorer les conditions de vie des jeunes défavorisés dans dix pays du Sud. En Suisse, l'organisation informe et sensibilise sur les inégalités entre le Nord et le Sud et encourage le public à faire preuve de solidarité.



(<https://bit.ly/3aMfUXc>)

terre des hommes suisse agit dans les pays du Sud, en collaboration avec des partenaires locaux, afin d'améliorer les conditions de vie des enfants, leur protection et la promotion de leurs droits. En Suisse, elle sensibilise les jeunes et les encourage à la solidarité.



Partenariats

Vivamos Mejor milite pour une amélioration durable des conditions de vie en Amérique latine. Elle s'engage dans le domaine de l'éducation préscolaire et

Organisations d'entraide partenaires à l'étranger



10.2. INSTITUTIONS SOCIALES SOUTENUES EN SUISSE

Les projets en faveur de la jeunesse en difficulté et les enfants victimes de violence familiale que nous soutenons en Suisse sont mis en œuvre par des institutions spécialisées dans la réinsertion sociale et professionnelle des jeunes ou la protection de l'enfant. Ces institutions ne sont pas tenues d'être accréditées mais doivent remplir un certain nombre de critères.

Notre soutien à des projets sociaux en Suisse, initié en 2017, s'installe de plus en plus dans les pratiques de notre fondation. Actifs depuis quatre ans dans le soutien à des projets d'insertion socio-professionnelle de jeunes en rupture, nous avons initié en 2019 un processus d'évaluation, afin d'en apprendre davantage sur les résultats obtenus par les projets que nous finançons et de jauger le degré de pertinence de ces derniers, mais aussi pour permettre aux organisations financées d'améliorer leurs pratiques.

En parallèle, nous avons lancé un appel à projets pour un nouveau public cible. Il s'agit cette fois de soutenir des organisations mettant sur pied des prestations innovantes pour des enfants victimes de violence au sein de leur famille. Nous avons recruté des nouvelles **expertes** (<https://ra.bonheur.ch#9-2-2-commission-de-projets-suisse-et-groupes-d-experts>), et créé un nouveau domaine d'expertise.

Afin de soutenir nos partenaires dans la mise en place de mesures efficaces pour prévenir toute forme de violence dans le cadre de leurs activités et pour promouvoir une amélioration des pratiques, nous avons initié la mise en œuvre d'un document de référence. Ce document servira de guide aux institutions en leur proposant des outils concrets et des pistes pour notamment développer des dispositifs de dépôt et gestion des plaintes au sein de leur organisation.



10.3. SSR

Émanation de la SSR, constituée en fondation indépendante en 1983, la Chaîne du Bonheur est encore unie à sa maison mère historique SSR par de nombreux liens. Cinq des membres du Conseil de Fondation, dont le président et le vice-président, sont ainsi issus des rangs de la SSR.

Cette proximité est non seulement institutionnelle, mais également opérationnelle. La SSR soutient nos appels aux dons et, lors des journées nationales de solidarité, met ses programmes au service de la collecte durant 18 heures, informe sur la catastrophe et sur l'aide fournie, et donne la parole à des spécialistes, à des collaborateurs des organisations partenaires ainsi qu'à des victimes.

Mais cet appui ne se limite pas à la recherche de fonds. Plusieurs émissions (« Mitenand – Ensemble – Insieme », « Doppelpunkt », « Treffpunkt », « On en parle », « Chacun pour tous », « La Ligne de cœur », etc.) de la SSR rendent compte régulièrement de l'emploi des dons, portent un regard critique sur le travail des organisations partenaires et commentent les évolutions à l'œuvre dans l'humanitaire.

En 2019, la SSR a soutenu notre journée nationale de solidarité en faveur des victimes de la guerre au Yémen, notre collecte pour les victimes du cyclone Idai au Mozambique à travers une journée thématique sur SRF1, et pendant une semaine entière, notre 250^{ème} collecte pour les femmes dans les crises oubliées. Par ailleurs, nous avons réalisé nos collectes thématiques « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta » en collaboration avec la RTS et la RSI, deux unités d'entreprise de la SSR.



10.4. SWISSCOM

Partenaire de la première heure, Swisscom nous apporte un soutien sous forme de prestations et contribue ainsi à notre bon fonctionnement. Lors des journées de collecte, l'entreprise met à disposition son infrastructure (notamment les lignes téléphoniques et le numéro d'appel gratuit 0800 87 07 07) pour permettre au public d'appeler la centrale et de faire une promesse de don. Grâce à cette aide, nos coûts de fonctionnement sont considérablement réduits.

En 2019, nous avons pu compter sur l'aide de l'opérateur dans le cadre de la journée nationale de solidarité en faveur des victimes de la guerre au Yémen, mais aussi à l'occasion des collectes thématiques « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta », pour lesquelles il a mis à disposition des centrales téléphoniques.

Swisscom a par ailleurs apporté une contribution au fonctionnement de CHF 68'690 (dont CHF 18'690 sous forme de prestations diverses).

10.5. EMERGENCY APPEALS ALLIANCE

L'union fait la force, comme le montrent les appels aux dons collectifs et les partenariats qui se nouent avec les médias et le secteur privé pour collecter de l'argent au lendemain de catastrophes humanitaires. En 2008, nous nous sommes regroupés avec une dizaine d'organisations de différents pays pour fonder l'Emergency Appeals Alliance (EAA). Au-delà du partage de compétences et d'expériences sur des sujets comme les appels aux dons collectifs, les meilleures pratiques de l'aide humanitaire ou l'organisation, l'EAA entend se positionner comme interlocuteur des médias et du secteur privé.

En 2019, les membres de l'EAA se sont réunis à deux reprises, à Londres et à Stockholm, afin de poursuivre les discussions sur l'évolution du secteur humanitaire, la coordination des appels aux dons en cas de catastrophe et la possibilité de lancer des appels communs, l'échange d'informations, les normes qui régissent le travail des ONG sur le terrain, les relations avec les partenaires du service public, la collaboration avec les entreprises internationales comme Google ou Facebook, ou encore la transformation numérique et les possibilités de communication et de recherche de fonds offertes par le monde digital.

En 2019, l'EAA est devenue une fondation de droit privé néerlandaise. Cette structure juridique devrait lui permettre d'établir un dialogue plus concret avec des entreprises et des organisations supranationales, et de renforcer sa position sur la scène humanitaire.

De nouvelles alliances sont en cours de création en France, en Irlande, en Australie et aux États-Unis, qui siègent avec le statut d'observateur aux réunions de l'EAA. En 2019, la fondation a été présidée par l'organisation Aktion Deutschland Hilft, tandis que notre directrice adjointe Catherine Baud-Lavigne en a assumé la vice-présidence.

Membres EAA :

- [Aktion Deutschland Hilft \(https://www.aktion-deutschland-hilft.de/\)](https://www.aktion-deutschland-hilft.de/)
- [DEC – Disaster Emergency Committee \(https://www.dec.org.uk/\)](https://www.dec.org.uk/)(UK)
- [Giro555 \(https://giro555.nl/\)](https://giro555.nl/)(Pays-Bas)
- [Chaîne du Bonheur \(https://www.bonheur.ch/\)](https://www.bonheur.ch/)
- [Humanitarian Coalition \(https://www.humanitariancoalition.ca/\)](https://www.humanitariancoalition.ca/)(Canada)
- [Japan Platform \(https://www.japanplatform.org/E/\)](https://www.japanplatform.org/E/)
- [12-12 \(https://www.1212.be/\)](https://www.1212.be/)(Belgique)

Observateurs EAA:

- [Nachbar in Not \(https://nachbarinnot.orf.at/\)](https://nachbarinnot.orf.at/)(Autriche)
- [Radiohjälpen \(https://www.radiohjälpen.se/\)](https://www.radiohjälpen.se/)(Suède)
- Alliance Urgences (France)
- Global Emergency Response Coalition (USA)
- Irish Emergency Alliance
- Australian Joint Appeals Mechanisms

10.6. AUTRES PARTENAIRES

- **La Poste** : des bulletins de versement Chaîne du Bonheur sont à disposition toute l'année dans tous les offices postaux.
- **Mazars (réviseurs)** : participation à l'élaboration du budget de fonctionnement et conseils
- **Migros** : en 2019, les clients Migros ont versé l'équivalent de 8'100 francs à la Chaîne du Bonheur sous forme de points Cumulus. Nous avons prélevé 5'300 francs pour soutenir l'association Surprise, à Bâle. Les vendeuses et vendeurs du journal de rue se sont vu ainsi offrir du café et des fruits dans les bureaux de distribution. Le reste de la somme a été utilisé pour aider une autre organisation au début de l'année 2020.
- **Privatradios pro Glückskette** : l'engagement des radios privées est exemplaire : elles aident à relayer les appels aux dons de la Chaîne du Bonheur et à communiquer sur l'utilisation des fonds.
- **Keystone-ATS** : l'agence de presse suisse nous soutient pendant nos nombreuses collectes en nous donnant accès à des images actuelles et libres de droit en provenance des régions sinistrées ou en crise.
- **BonusCard.ch SA, Demo SCOPE, WEMF, intervista et Migros** : possibilité, pour les clients, de faire don de leurs points à la Chaîne du Bonheur.
- **Credit Suisse** : dans le cadre du programme de volontariat d'entreprise, des collaborateurs du Customer Service Center nous aident lors des journées nationales de solidarité et des collectes thématiques (relais du standard de la Chaîne du Bonheur pour enregistrer les dons aux heures d'affluence des appels).
- **BonusCard.ch SA** : cette société de cartes de crédit a émis pour nous la carte Visa de la Chaîne du Bonheur, qui permet d'effectuer automatiquement un don à chaque achat. BonusCard.ch SA fait don de 0,3 % de l'ensemble des achats réalisés à la Chaîne du Bonheur. La cotisation annuelle est également reversée sous forme de don : dans sa totalité la première année, puis partiellement les années suivantes.
- **TWINT** : Twint a offert ses services pour les opérations « Cœur à Cœur » et « Ogni centesimo conta », et nous a en outre soutenus lors des collectes pour le Yémen, le Mozambique et les femmes dans les crises oubliées en mettant en place une opération « 1 CHF supplémentaire » pour chaque don effectué via Twint.



« Celles d'entre vous qui sont agressées sexuellement, ne restez pas silencieuses. Vous pouvez maintenant demander justice, comme moi. »

Fatima, 26 ans, Somalie

11.1. POLITIQUE FINANCIÈRE

Soucieuse de transparence, la Chaîne du Bonheur tient à ce que ses donatrices et donateurs ainsi que tous les tiers sachent précisément de quelles sommes se composent les frais de fonctionnement, et comment ils sont couverts.

Au cours de l'année écoulée, le Conseil de Fondation a approuvé une nouvelle politique financière. Elle prévoit que les revenus financiers, les legs sans affectation et un prélèvement de 5 % sur les fonds issus des collectes servent à couvrir les coûts de fonctionnement annuels, à maintenir les réserves à un niveau déterminé, et que les montants résiduels éventuels seront reversés dans des fonds liés à des projets, sur décision du Conseil de Fondation.

Il s'agit essentiellement de fonds permanents : fonds d'aide d'urgence (fonds *Early Response*), fonds d'innovation, fonds d'aide à l'enfance internationale (Child Welfare), fonds pour les enfants et les jeunes en difficulté en Suisse, fonds destiné aux victimes d'intempéries en Suisse et fonds pour la promotion de l'humanitaire. Ces fonds sont en quelque sorte l'épine dorsale de la Chaîne du Bonheur, surtout les années où aucune collecte de grande ampleur ne peut être organisée.

11.2. RÉSULTAT FINANCIER, DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT ET FONDS LIBRES

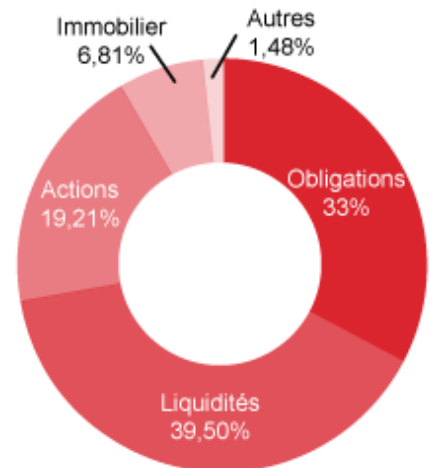
L'évolution très favorable des marchés financiers en 2019 a permis d'atteindre un résultat financier positif de 3'399'160 francs.

Nos frais de fonctionnement en 2019 se sont élevés à 3'108'976 francs, soit une économie de 5,3 % par rapport à l'exercice précédent. Ces frais ont été largement couverts par le résultat financier. Un prélèvement de 5% sur les dons (987'573 francs) et des legs non affectés de 14'693'239 francs (dont un seul legs de plus de 14 millions de francs) ont permis de reconstituer les réserves et d'alimenter les fonds libres mentionnés plus haut.

Rendu en février 2020, le rapport d'audit de Mazars SA ne contient aucun commentaire particulier.

Au 31 décembre 2019, nos actifs financiers, investis à 89% en francs suisses, se répartissaient de la façon suivante : 33% d'obligations, 39,5% de liquidités, 19% d'actions, 7% d'immobilier et 1,5% de divers. Grâce à sa politique de diversification, la Chaîne du Bonheur ne paie aucun intérêt négatif à ce jour sur ses liquidités.

RÉPARTITION DES ACTIFS 2019



IMPRESSUM

La Chaîne du Bonheur est une fondation issue d'une initiative de la SSR.

SRG SSR

Partenariat & collaboration



KEYSTONE

RRR
Radio Romande Romantique

Rédaction :

Daniela Toupane et Tony Burgener

Coordination et graphisme :

Daniela Toupane et Sylvie Kipfer

Traduction :

Astrid Rigaud

Conception :

asiMove

ADRESSES

Chaîne du Bonheur
Bâtiment RTS
Quai Ernest-Ansermet 20
Case postale 132
1211 Genève 8

Tél. : 058 458 12 12

Courriel : info@bonheur.ch

Site Internet : www.bonheur.ch

Compte postal : 10-15000-6

SWISS
SOLIDARITY 



Application disponible sur:

